

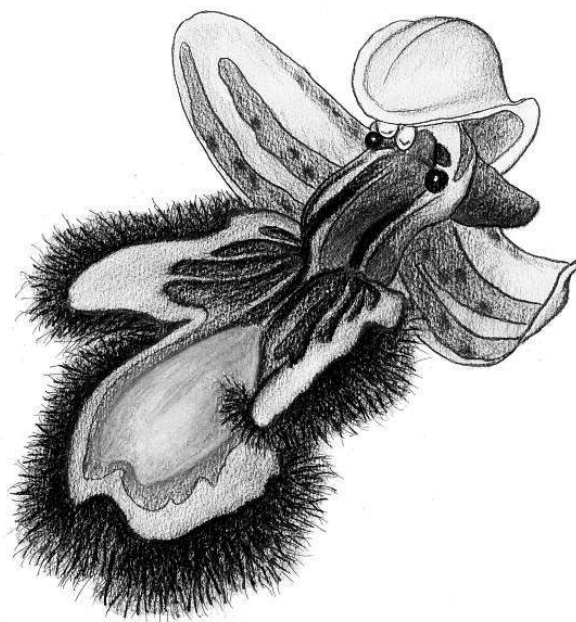
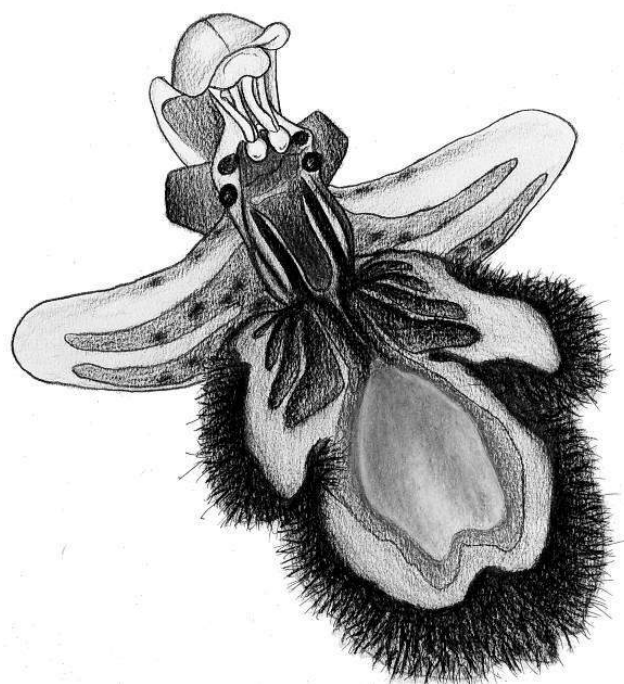
Bulletin de la

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ORCHIDOPHILIE

Rhône Alpes



N° 35
Avril 2017
17^{ème} année
2 bulletins par an
5 euros



LB

ISSN 1957- 4487

Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes

N° 35 - avril 2017 (mis en ligne le 30 avril 2017) - ISSN 1957-4487

Ont participé à la relecture de ce numéro :

Bernard CÉRANGE, Jean-François CHRISTIANS, Philippe DURBIN, Gil SCAPPATICCI.

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Ont contribué à la réalisation de ce bulletin par leurs articles ou leurs photographies :

Laurent BERGER, Jacques BRY, Bernard CÉRANGE, Jean-François CHRISTIANS, Philippe DURBIN, Olivier GERBAUD, Claude MARION, Serge ROLANDEZ, Gil SCAPPATICCI, Jean-François TISSERAND.

Sommaire

Informations, vie de l'association

Éditorial du président	p. 1
Programme d'activités 2017	p. 2
Compte rendu de la réunion du CA de la SFO RA, par le secrétaire, Philippe DURBIN	p. 3
Résumé du conseil d'administration (CA) de la SFO du 4 mars 2017 à Paris, par Philippe DURBIN, Gil SCAPPATICCI et Jacques BRY	p. 9
Bulletin d'adhésion.....	p. 36
La Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes	p. 3 de couverture

Articles

Les orchidées de la Pangée ! Une balade autour de la Baume-Cornillane (Drôme), par Jean-François TISSERAND	p. 10
<i>Epipactis fibri</i> Scappaticci & Robatsch : un nouvel épipactis pour la flore du département de l'Ain, par Jean-François CHRISTIANS	p. 21
Bilan de la cartographie Rhône-Alpes 2016, par Jacques BRY.....	p. 22
<i>Epipactis distans</i> Arvet-Touvet 1872, <i>Epipactis rhodanensis</i> Gévaudan & Robatsch 1994, deux espèces à morphologie et écologie parfois similaires et alors difficiles à séparer ? par Gil SCAPPATICCI	p. 25

Rubriques

Philatélie, par Claude MARION	p. 15
Les bulletins des SFO régionales, par Olivier GERBAUD et Gil SCAPPATICCI	p. 32
Note de lecture, par Philippe DURBIN	p. 35

Illustrations (Dessins de Laurent BERGER)

Page 1 de couverture : *Ophrys speculum*

Page 4 de couverture : *Argogorytes mystaceus* en pseudocopulation sur *Ophrys insectifera*



Éditorial, par Michel SÉRET

Si pour certains, la saison des orchidées a débuté il y a plusieurs semaines, pour ceux des contrées d'altitude, elle débute à peine.

Que chacun profite de ces sorties pour faire découvrir aux autres sa région et ses richesses. Essayons à l'avenir, de prévoir chaque année au moins deux sorties dans chaque département à forte concentration d'orchidées, soit pour observer les espèces emblématiques, rares ou posant problème, soit pour compléter la cartographie et constater l'évolution de la répartition des espèces, progression ou régression.

*A noter, que cette année, après de nombreuses années vaines de recherche, *Himantoglossum robertianum* a été observé en Haute-Savoie, sur la commune de Saint-Ferréol. La persévérance finit toujours par être fructueuse.*

Un autre appel, c'est celui aux nouveaux contributeurs, car chaque membre de l'association peut apporter son concours à la rédaction d'articles dans le bulletin. Cela peut prendre la forme d'un compte rendu de voyage, de notes de lecture, de relations avec les élus ou décideurs de sa contrée, d'une étude sur un genre d'orchidées présentes en Rhône-Alpes ou d'une étude de biotope avec l'évolution des plantes sur ce site.

Cette année va voir l'achèvement de la réédition de notre ouvrage sur les orchidées sauvages de Rhône-Alpes, avec de nombreuses mises à jour, compléments de monographies, nouvelles photographies et surtout un livret détachable d'itinéraires de découvertes plus nombreux.

Programme d'activités 2017

Ce programme, mis à jour, est consultable sur le site de la SFO RA (<http://sfo-rhone-alpes.fr>)

Réunions :

En automne : projet d'une réunion commune avec la SFO Auvergne à Saint-Étienne.

Samedi 11 mars - Assemblée générale de la SFORA, à 10 heures, Maison des associations, 13 rue Antoine Fonlupt, à Lyon 69008.

Sorties de terrain :

Samedi 7 mai - Journée de cartographie en Drôme, dans la Drôme des collines, avec Gil SCAPPATICCI. Prospection des carrés UTM 670-4995, 670-5000 et 670-5010 (basse vallée de l'Isère), où de zéro à six espèces sont répertoriées par carré. Rendez-vous à 10 heures, sortie autoroute La Baume-Hostun, GPS : N 45°03'50'', E 5°12'31''. Contact courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr tél : 06 81 86 22 02.

Samedi 20 mai - Inventaire CNR à Serves-sur-Rhône (Drôme). Voir § Inventaires ci-dessous.

Dimanche 4 juin (Pentecôte) - Sortie de la journée en Haute-Savoie, avec Michel SÉRET, dans la forêt de Combe Noire, le long de la route forestière (Rovagny - La Sauffaz), qui part de la RD42 du col de la Forclaz (*Cypripedium calceolus*, *Goodyera repens*, *Ophrys insectifera* etc...). Rendez-vous à 9 heures 30, sur le parking au centre de Talloires (rive est du lac d'Annecy), avant l'auberge du Père Bise (45°50'20'' N/ 6°12'45''E). Pique-nique tiré du sac ; bonnes chaussures ; pas de zone humide. Contact : téléphone 04 50 93 40 38, portable le jour de la sortie 06 80 21 23 57, courriel : michel.seret@hotmail.fr

Samedi 17 juin - Inventaire CNR à Serves-sur-Rhône (Drôme). Voir § Inventaires ci-dessous.

Dimanche 18 juin - Sortie en Savoie avec Thierry DELAHAYE. Flore des marais de la vallée des Huiles, au-dessus de La Rochette (avec Liparis). Rendez-vous à 10 heures au foyer de ski de fond du Bourget-en-Huile. (prévoir les bottes !). Fin de la sortie vers 16 heures.
Contact : Thierry DELAHAYE thierry.delahaye@wanadoo.fr

Courant juin - Projet d'un voyage d'étude dans les Pyrénées

Samedi 22 juillet - Sortie de la journée en Drôme avec Gil SCAPPATICCI. À la recherche d'*Epipactis exilis* en Forêt de Saou, avec de nombreux autres *Epipactis*. Bonnes chaussures. Rendez-vous à 9 heures 30, sur l'aire d'accueil au bord de la D328 au nord-ouest de Bourdeaux. GPS : N 44°35'19'', E 5°07'53''. Contact courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr - tél : 06 81 86 22 02.

Dimanche 17 septembre - Inventaire CNR à Serves-sur-Rhône (Drôme). Voir § Inventaires ci-dessous.

Inventaires

Inventaire du site CNR du barrage d'Arras-sur-Rhône, à Serves-sur-Rhône (Drôme), avec Jérôme GAUTHIER. **Samedi 20 mai, samedi 17 juin, dimanche 17 septembre**. Rendez-vous à 10 heures sur le parking du barrage d'Arras, à Serves-sur-Rhône - Drôme (GPS 04°48'31.5" E – 45°08'03.6" N). Accès du nord par Arras (Ardèche) et du sud par Gervans (Drôme). Contact tél : 06 74 85 84 66, courriel : vdjg@hotmail.com

Compte rendu de l'assemblée générale de la SFO RA du 11 mars 2017

par le secrétaire, Philippe DURBIN

L'assemblée générale de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes (SFO RA) s'est tenue le 11 mars 2017 dans les locaux associatifs de la ville de Lyon, 13 rue Antoine-Fonlupt à Lyon. Trente-cinq adhérents étaient présents et neuf étaient représentés lors de cette assemblée.

La séance débute à 10 heures et, en préambule, le président, Michel SÉRET, remercie les personnes présentes de s'être déplacées.

1. Rapport moral :

Le président présente le rapport moral de l'association dont les détails sont donnés en annexe 1.

a) Adhérents

Le nombre d'adhérents membres de la SFO RA est assez stable : 142, dont 15 ne résident pas en Rhône-Alpes.

b) Sorties

Sept sorties ont eu lieu en 2016 : trois sorties dans la Drôme, deux en Haute-Savoie, une en Ardèche et une dans l'Ain avec, à chaque fois, de nombreux taxons observés.

c) Inventaires

Plusieurs inventaires ont été réalisés : quatre journées sur le site de Sablons (Isère), dans la zone gérée par la Compagnie nationale du Rhône, ont été organisées par Jérôme GAUTHIER et trois journées complémentaires d'inventaire du champ-captant de Crépieux-Charmy à Vaulx-en-Velin (Rhône) à l'initiative de Philippe DURBIN. Le suivi concernant *E. fibri* a fait l'objet d'une sortie en groupe pour une évaluation des effectifs sur les stations de Mauves (Ardèche). D'autres suivis et recherches ont été menés par de petits groupes entre juillet et octobre.

d) Protection

Pour la troisième année, une action de débroussaillage a été menée sur une pelouse sèche du parc de Miribel-Jonage par des étudiants de l'IET (Institut privé de l'environnement et des technologies, Lyon). Cette opération a été réalisée en collaboration avec la SEGAPAL, société gestionnaire du parc, et sous la responsabilité d'Olivier BITAUD, membre de SFO RA et professeur à l'IET. D'autre part une rencontre avec la CNR, le CBNMC et le parc du Pilat a eu lieu pour étudier la faisabilité d'une action de débroussaillage sur le site de la Roche de l'Île à Chavanay dans la Loire. Le projet comporte une première intervention importante, éventuellement

par des élèves, confortée par des interventions légères les années suivantes, en fonction des résultats obtenus (débroussaillage mécanique et ou pâturage).

e) Réunions, conférences et expositions

Le président rappelle qu'en plus de l'AG de mars, une réunion des adhérents a été organisée le 12 novembre 2016, à Grenoble (Isère). Le matin de cette session a eu lieu la réunion des cartographes SFO RA. Notre association a aussi été représentée dans trois expositions à Grenoble fin avril, à Mirabel-et-Blacons (Drôme) le 8 mai et à Aurel (Drôme) fin juillet. Enfin Georges GRANGEON a fait une conférence fin juin à l'hôpital de Die (Drôme).

f) Articles

De nombreux membres de l'association ont rédigé ou participé à la rédaction d'articles dans différentes revues, le détail étant cité en annexe 1.

2. Rapport financier 2016 et budget 2017 :

La trésorière, Christiane SCAPPATICCI, présente les résultats comptables de l'association (voir bilan financier en annexe 3). Bien que similaire à l'année passée dans sa structure, le bilan financier fait apparaître un déficit d'environ 1 160 euros ; cette perte provient du non-paiement de la collaboration avec le CONIB. Sinon ce bilan est conforme au budget qui avait été prévu. La trésorière fait aussi remarquer qu'à l'heure actuelle il n'est pas certain que soit reconduit le financement des actions réalisées pour la CNR. Jacques BRY note également que le financement des déplacements pour la réunion de cartographie à Paris (environ 700 euros) a pesé sur le budget mais n'est pas destiné à être reconduit en 2017. Au final ce léger déficit n'est pas problématique puisqu'il n'entame que très peu nos réserves.

3. Quitus

À l'issue de ces présentations, les participants sont amenés à voter à main levée. Par le premier vote, quitus est donné à l'unanimité des présents et représentés, aux administrateurs pour le rapport moral de l'association. Le second vote donne quitus à l'unanimité des présents et représentés, à la trésorière, pour le rapport financier 2016 et le budget 2017.

4. Prévision d'activités et actions pour 2017

Le programme des sorties et des animations a été établi pour la saison 2017. Il a déjà été publié dans le dernier bulletin SFO RA (n°34) ainsi que

sur notre site Internet.

a) Sorties sur le terrain

Trois sorties sont programmées pour l'année 2017 durant les mois de mai à juillet : une en Haute-Savoie, deux dans la Drôme. Les détails de ces sorties sont donnés dans l'annexe 2.

Gil SCAPPATICCI fait remarquer que le nombre de ces sorties est faible au regard des années précédentes. Après discussion, plusieurs membres de l'assemblée font savoir qu'ils pourront organiser d'autres sorties dans l'Ain, la Savoie, l'Isère ou la Haute-Savoie, celles-ci seront communiquées à Gil SCAPPATICCI puis seront diffusées aux adhérents, le plus rapidement possible, dans le prochain bulletin (avril), sur le site de la SFO RA et par mail.

Il est aussi rappelé qu'une sortie dans les Pyrénées-Orientales avait été proposée l'an passé mais est restée sans suite. Une date reste à trouver dans la seconde quinzaine de juin.

D'autre part, bien qu'il ne soit pas envisagé de fusionner les associations régionales de Rhône-Alpes et d'Auvergne, un contact est prévu entre les deux associations. Ce contact devrait prendre la forme d'une sortie commune en Rhône-Alpes qui pourrait être organisée prochainement, ainsi que d'une réunion, qui pourrait se tenir à Saint-Étienne (Loire), vers le mois d'octobre.

c) Inventaires

Quatre journées seront organisées par Jérôme GAUTHIER à Servas-sur-Rhône (Drôme) dans le cadre de la collaboration avec la CNR, en avril, mai, juin et septembre. Les détails de ces inventaires sont donnés en annexe 2.

Gil SCAPPATICCI reconduira un deuxième inventaire à une date plus tardive à Beauregard-Baret. Les propriétaires souhaitant que le nombre d'intervenants soit limité, il n'y aura pas d'appel à participation et seulement quelques volontaires, qui se feront connaître auprès de Gil, pourront participer à cet inventaire dont la date reste à fixer, courant juillet.

5. Livre SFO RA

Dominique BONARDI fait le point sur l'avancement du projet de réédition de l'ouvrage de la SFO RA « *À la rencontre des Orchidées sauvages de Rhône-Alpes* » (OSRA). Les travaux de révision de l'ouvrage ont bien avancé. Il est prévu que toutes les corrections soient remises au groupe de travail pour fin avril, puis après vérifications, le projet sera confié à BIOTOPE fin juin dans l'espoir d'une sortie en novembre de cette année.

La partie « Itinéraires », enrichie de treize nouveaux circuits, sera présentée dans un fascicule détaché pouvant être emmené facilement sur le terrain. La partie « Monographies » a été entièrement

revue et complétée en fonction des changements de taxinomie et des nouveaux taxons découverts, la cartographie des espèces sera mise à jour avec les observations compilées jusqu'à fin 2016. De nombreux textes, tableaux et cartes ont été revus, et un chapitre sur les mycorhizes a été ajouté.

Dominique BONARDI met à la disposition de l'assemblée une liste de photos qu'il faudrait remplacer dans l'ouvrage ; ces photos peuvent lui être envoyées dès maintenant.

6. Questions diverses

a) Protection des orchidées

La SFO constitue un groupe de travail concernant les protections des orchidées et invite tous ceux qui sont intéressés à y participer, contacter pour cela Pierre CHALUS secrétaire de la SFO.

b) Bénévolat valorisé

Des documents concernant le bénévolat valorisé ont été récemment diffusés à l'ensemble des adhérents. Ceux-ci ont ainsi la possibilité de remplir un journal d'activité et de pouvoir prétendre à une remise d'impôt. Ces documents permettent aussi de faire le compte des heures passées pour le compte de l'association afin de mesurer l'action de ses bénévoles, pour que celle-ci puisse s'en prévaloir lors de contact avec les autorités ou d'autres associations.

c) EOC 2018

Le prochain EOC (European Orchid Council) se tiendra à Paris en mars 2018, il est organisé par la SFO en partenariat avec la FFAO, le MNHF et France-Orchidées. Au programme : expositions et conférences auxquelles les adhérents sont invités à participer.

d) Orchisauvage

Sophie DAULMERIE distribue un document à remplir par les participants afin de procéder à une enquête sur le site Orchisauvage.

e) Protection de notre logo

A l'instar de certaines autres sociétés françaises d'orchidophilie régionales, les participants approuvent la rédaction d'une charte réglementant l'utilisation de notre logo afin de ne pas permettre d'engager la responsabilité de notre association sur un document par un tiers.

7. Point sur la cartographie et le site Internet (Jacques BRY)

a) Réunion des cartographes

Jacques BRY présente les points principaux de la réunion des cartographes qui s'est tenue à Paris, les 22 et 23 novembre 2016 et qui a compté 47 participants dont 6 cartographes de Rhône-Alpes.

Cette réunion a permis aux cartographes de mieux se connaître et de discuter de nombreux points spécifiques. À l'issue de la réunion, six groupes de travail ont été formés :

- Création d'un forum des cartographes ;
- Création et fidélisation de réseaux d'observateurs ;
- Base de données et outils de cartographie ;
- Vérification et validation des données ;
- Partenariats et conventions ;
- Taxinomie.

Le forum est déjà actif mais l'avancement des groupes, dont certains sont moins actifs que d'autres est suivi par le conseil scientifique, le bureau et le CA de la SFO.

b) Bilan de la cartographie

Le bilan qualitatif en termes de découvertes a fait l'objet, comme tous les ans, de plusieurs pages dans le bulletin n°34 de la SFO RA de novembre 2017. Jacques BRY présente des tableaux de statistiques qui montrent qu'à fin 2012 (publication de l'OSRA1), nous disposions de 133 000 données et maintenant, à fin 2016, la cartographie RA est riche de 241 000 données. Nous avons récupéré récemment 27 000 données provenant des parcs nationaux de 1980 à 2014. Nous attendons des données 2016 des CBN et 2015 des parcs pour

avril 2017. Il est fait remarquer que près de la moitié des 3031 mailles 5 × 5 km de Rhône-Alpes font l'objet d'au moins un relevé, et que 67 % des observations récentes sont transmises via Orchisauvage.

Jacques BRY insiste pour que les observateurs transmettent aussi les données considérées comme connues pour éviter le vieillissement prématuré de la base de données, qui conduirait à compter moins de relevés dans les mailles les plus visitées.

La notion de donnée nulle est abordée, il s'agit de relevés à effectif nul du fait de l'absence d'orchidées, de tel relevés sont possibles dans Orchisauvage et dans les fiches d'observations, et enregistrables dans nos bases de données, mais celles-ci sont d'interprétation délicate.

c) Site Internet de la SFO RA

À part la mise en ligne du programme d'activité, du fait que l'essentiel des ressources est affecté à la réédition de l'OSRA, il n'y a pas encore eu de mise à jour des autres rubriques du site. À noter qu'il est envisagé d'ajouter des données historiques non revues, antérieures à 1980, dans les cartes de répartition, en les distinguant des données plus récentes.



Un repas est pris en commun dans un restaurant à Lyon, à proximité de la salle de réunion.



8. Animations et conclusion de la réunion

L'après-midi est consacrée aux exposés suivants :

- « Le Péloponnèse », par Jacques BRY ;
- « Martigues, 3 spots intéressants », par Éric DÉTREZ ;

- « *Epipactis distans* Arvet-Touvet 1872, *Epipactis rhodanensis* Gévaudan & Robatsch 1994, deux espèces à morphologie et écologie parfois

similaires et alors difficiles à séparer », par Gil SCAPPATICCI.

À la fin des présentations, le président remercie l'assemblée de son attention, la séance est levée.

Annexe 1 : Rapport moral et d'activités 2017

Outre nos activités habituelles (sorties, inventaires, prospections, réunions et conférences) qui seront développées ci-dessous, notre association a décidé de se lancer dans la réédition de son ouvrage *A la rencontre des orchidées sauvages de Rhône-Alpes*, une édition différente de la première, en enrichissant l'écriture de certains chapitres. Cette année a vu la sortie du *Bulletin spécial cartographie*, suite à un gros travail collectif piloté par Jacques BRY et Gil SCAPPATICCI. Un exemplaire numérique en couleur a été envoyé à tous les adhérents détenteurs d'une adresse courriel. Le site internet de l'association a été enrichi, et de nouvelles fonctionnalités y ont vu le jour grâce à l'implication de l'équipe Web composée de Sylvain ANDRÉ, Jacques BRY, Bernard CÉRANGE, Jean-François CHRISTIANS, Eric DÉTREZ, Philippe DURBIN, Patrick MATHIOT, Gil SCAPPATICCI, Michel SÉRET.

Les sorties 2016

- **Samedi 7 mai** : journée de cartographie en Drôme des collines, près de Bourg-de-Péage, avec Gil SCAPPATICCI. Au final cinq nouveaux carrés/espèces, la découverte d'une quinzaine de pieds de l'hybride *Orchis anthropophora* × *O. simia* (chapelle d'Eymieux), et la journée se terminera à Beaumont-Monteux avec le rare hybride *Anacamptis morio* × *A. pyramidalis*.
- **Dimanche 15 mai** : sortie en Haute-Savoie, pour les orchidées précoces du Léman, avec Sophie DAULMERIE. Une prairie grasse à Anthysur-Léman, montre une importante (plus de 1000 pieds) population d'*Anacamptis morio* avec des formes hypo et hyperchromes, ainsi que *Orchis militaris*, *Neotinea ustulata*, *Coeloglossum viride* et *Dactylorhiza incarnata*. Sur des biotopes variés, mais proches géographiquement, seize espèces furent observées, dont 45 *Anacamptis coriophora* subsp. *coriophora*, dans l'unique station restante en Haute-Savoie de ce taxon.
- **Samedi 4 juin** : Sortie dans l'Ain, dans le secteur de Dortan avec Bernard NALLET. La journée permit d'admirer une belle station de *Cypripedium calceolus*, découverte par des agents ONF, des pelouses sèches et des zones humides complétèrent la sortie avec de nombreuses espèces.
- **Dimanche 12 juin** : Sortie dans les bas-marais du Chablais, pour un suivi des stations de *Dactylorhiza incarnata* var. *straminea*, avec Michel SÉ-

RET. Ces sites reconnus d'intérêt national et d'intérêt communautaire par l'Union Européenne, permettent d'observer ce taxon classé vulnérable (VU) par l'UICN, en nette progression sur certains marais, mais en régression ou disparu pour d'autres. Des espèces remarquables coexistent : *Anacamptis palustris*, *Liparis loeselii*, *Dactylorhiza incarnata* et *D. traunsteineri*. Plus tard, dans une clairière de la forêt de Planbois, sur terrain argileux, nous observons *Herminium monorchis*.

- **Samedi 18 juin** : Sortie Ophrys tardifs en Drôme avec Gil SCAPPATICCI et Serge ROLANDEZ. Pas moins de dix stations furent explorées, avec *Ophrys fuciflora* subsp. *montiliensis*, *O. fuciflora* subsp. *demangei*, *O. apifera* var. *bicolor*, *O. gresivaudanica*, *O. fuciflora* subsp. *souchei*, mais aussi de nombreuses espèces d'*Epipactis* (*E. rhodanensis*, *E. fageticola*, *E. tremolsii*, *E. microphylla*, *E. helleborine* et *E. atrorubens*), ainsi que *Gymnadenia odoratissima* var. *pyrenaica* et *G. densiflora*.
- **Dimanche 26 juin** : Sortie en Drôme, à Valdrôme et la haute vallée de la Drôme, avec Françoise et Georges GRANGEON. Un secteur qui bénéficie des influences alpine et méditerranéenne. Une bonne journée, avec une vingtaine d'espèces dont une variété hypochrome de *Traunsteinera globosa* et un hybride peu commun : *Platanthera bifolia* × *Platanthera chlorantha*.
- **Samedi 20 août** : Suivi d'*Epipactis fibri*, à Mauves (Ardèche), avec Gil SCAPPATICCI, et Alexandre MAURIN. Une diminution du nombre de pieds est constatée sur la station des boisements des Pierrelles, par contre une nouvelle station, aux Petits-Robins comporte 21 pieds, les deux stations de Printegarde comptent 7 et 11 pieds, la journée se termine à la Voulte-sur-Rhône où 30 pieds sont comptabilisés.

Les inventaires et prospections 2016

- Dans le cadre de la convention passée avec la Compagnie Nationale du Rhône, les prospections à Sablons (Isère), organisées par Jérôme GAUTHIER, ont permis d'effectuer des inventaires avec le nouveau matériel de balisage.
- **10 avril** : trois équipes de trois personnes ont balayé la surface de la parcelle. L'après-midi a été consacré à la visite d'un coteau en friche à Al-

bon (Drôme) avec douze espèces (dont cinq nouvelles).

- **22 mai** : Six personnes se sont déplacées pour ce deuxième inventaire, la journée se terminant vers la Tour d'Albon et la découverte d'*Ophrys fuciflora* subsp. *demangei*.
- **19 juin** : Avec Serge ROLANDEZ, les participants ont revisité six zones de la parcelle pour mettre en évidence la sous-estimation dans le comptage des *Anacamptis pyramidalis*.
- **18 septembre** : le dernier inventaire a été annulé du fait de la sécheresse et d'une fauche trop tardive de la parcelle. Au total, sur cette parcelle, 3 096 *Anacamptis pyramidalis*, 44 *Himantoglossum hircinum*, 40 *Ophrys apifera*, 102 *Ophrys occidentalis*, et 2 *Orchis militaris* furent dénombrés.
- **Complément d'inventaire** du champ-captant de Vaulx-en-Velin et de Rillieux-la-Pape (Rhône), pour le compte du CEN RA et avec l'autorisation de la société Eau du Grand Lyon, trois visites de prospection ont été effectuées : le 18 mars avec Alain GÉVAUDAN, Jean-François CHRISTIANS, Olivier, Bruno et Philippe DURBIN puis les 13 et 19 juillet (*Ophrys elatior*) avec Jean-François CHRISTIANS et Philippe DURBIN.

Protection

- **Chantier de débroussaillage** d'une pelouse sèche au parc de Miribel-Jonage, organisé en janvier par Philippe DURBIN, en collaboration avec le SEGAPAL (gestionnaire du parc) et réalisé par des étudiants de l'IET et leur professeur Olivier BITAUD.
- **Action de débroussaillage** sur le site de la Roche de l'Île, à l'initiative de la SFORA, à Chavanay (Loire) en préparation : une rencontre a eu lieu sur site le 29 novembre 2016, avec les représentants de la CNR, du parc du Pilat, du CBNM et de la SFO RA, pour définir le périmètre du site, les zones à traiter et la méthode à utiliser. Cette butte crée lors de la réalisation des ouvrages fluviaux recèle une vingtaine d'espèces d'orchidées, dont *Epipactis rhodanensis*, *Himantoglossum robertianum*, *Ophrys occidentalis* et *Spiranthes spiralis*, rares en Loire.

Après visite du site et concertation, la surface retenue sera d'un hectare. Des devis sont en cours avec différentes propositions (traitement mécanique de la végétation par des élèves, pâturage de chèvres). Un premier débroussaillage

important devrait être fait en 2017, en épargnant certains arbres et quelques zones, afin de conserver un paysage, une flore et une faune diversifiés. L'évolution de la végétation orientera sur le type d'entretien ultérieur à faire et sa fréquence, pour pérenniser la station.

Les réunions, conférences et expositions 2016

- **Samedi 19 mars** : Assemblée générale de la SFORA, à Lyon.
- **Du 28 au 30 avril**, à Grenoble, la SFO Rhône-Alpes était présente (stand) avec Jacques BRY et Patrick MATHIOT pour les *Journées de rencontres botaniques alpines*.
- **Dimanche 8 mai** : à Mirabel-et-Blacons, présence de notre association à la *Fête des fleurs*, avec un stand tenu par Christiane SCAPPATICCI et Georges GRANGEON, avec 200 personnes ayant visité notre stand et très intéressés par la présentation de photos d'orchidées.
- **Jeudi 30 juin** : à l'hôpital de Die, Georges GRANGEON a tenu une conférence pour l'Amicale des personnes âgées, en partenariat avec le musée de Die.
- **24 et 25 juillet** : Exposition à Aurel (Drôme), dans le temple avec Georges GRANGEON, qui a présenté un diaporama sur les orchidées du Diois.
- **Samedi 12 novembre** : Réunion des cartographes de la SFORA, avec bilan et objectifs de la cartographie, évolution du kit cartographe. Réunion d'information et projets pour 2017 ; des présentations suivent, avec la découverte d'*Epipactis exilis*, par Gil SCAPPATICCI, un voyage botanique à Terre-Neuve par Gérard REYNAUD, et les aspects comparatifs de *Dactylorhiza ericetorum* et du *Dactylorhiza* de la Jaserie (Loire), par Michel SÉRET.



Photos Serge ROLANDEZ

Articles dont nos membres ont été les auteurs

Publiés dans *l'Orchidophile* :

- Sophie DAULMERIE : *La protection des orchidées en milieu industriel* (n° 208).
- Olivier GERBAUD : *Notes de lecture* (n° 206, 209 et 211).
- Guy LAMAURT : *Les Ophrys du massif de l'Estaque et leurs hybrides* (n° 206) ; *Les hybrides d'Ophrys insectifera L. en France* (n° 210) ; *Ophrys ×tisserandii G. Lamaurt, nothosp. nat. nova* (*Ophrys fuciflora* (F.W. Schmidt) *Moench* × *Ophrys speculum Link*) (n° 211).
- Martine et Olivier GERBAUD : *Quelques observations d'orchidées en Grèce continentale (de la Grèce centrale au sud-ouest de la Macédoine) via l'Épire et la Thessalie du 18 au 28 avril 2015* (n° 209).

Rappelons aussi les articles et comptes rendus écrits dans notre bulletin en 2016 par Jacques BRY, Bernard CÉRANGE, Sophie DAULMERIE, Philippe DURBIN, Jérôme GAUTHIER, Martine et Olivier GERBAUD, Alain GÉVAUDAN, Catherine et Guy LAMAUR, Claude MARION, Bernard NALLET, Daniel PRAT, Gil SCAPPATICCI, Michel SÉRET, Rémy VUILLOT, ainsi que les dessins des pages de couverture dus à Laurent BERGER.

Il faut ajouter également la réalisation du bulletin « Spécial cartographie » avec la participation de Félix BENOIT, Laurent BERGER, Jacques BRY, Bernard CÉRANGE, Jean-François CHRISTIANS, Sophie DAULMERIE, Olivier DEBRÉ, Thierry DELAHAYE, Éric DÉTREZ, Philippe DURBIN, Alain GÉVAUDAN, Jean INGLES, Pierre JACQUET, Patrick MATHIOT, Bernard NALLET, Serge ROLANDEZ, Christiane et Gil SCAPPATICCI, Michel SÉRET, Gérald VIOLET.

Annexe 2 : Pré-programme des activités 2017 (Voir page 2)

Annexe 3 : Bilan financier et budget prévisionnel

Compte de résultat au 31 décembre 2016

Dépenses		Recettes	
Achats divers	841,36 €	Produits financiers	179,58 €
Librairie et dépôts ventes	496,69 €	Ventes	1 066,40 €
Affranchissement	650,16 €	Reversement cotisations SFO	1 431,00 €
Bulletins	2 485,32 €	Divers (droits d'auteurs OSRA)	597,71 €
Cotisations	100,00 €	Conventions inventaires	1 400,00 €
Fournitures administratives	291,49 €	Dons	150,00 €
Mouvements entre comptes	3 500,00 €	Mouvements entre comptes	3 500,00 €
Notes de frais (inventaires et divers)	1 127,77 €		
Total	9 492,79 €		
Résultat (perte)	-1 168,10 €		
Totaux	8 324,69 €		8 324,69 €

Bilan au 31 décembre 2016

Actif		Passif	
Compte courant	981,21 €	Report à nouveau	22 518,88 €
Livret A	20 283,30 €	Résultat de l'exercice	-1 168,10 €
Caisse	86,27 €		
Totaux	21 350,78 €		21 350,78 €



Compte-rendu fait à VILLEURBANNE (69), le 13 mars 2017, puis revu par le bureau.

Michel SÉRET
Président

Philippe DURBIN
Secrétaire

Résumé du conseil d'administration (CA) de la SFO du 4 mars 2017 à Paris

par Philippe DURBIN, Gil SCAPPATICCI et Jacques BRY

Une vingtaine d'administrateurs étaient présents à ce conseil.

Le compte rendu du CA du 1^{er} octobre 2016 est adopté à l'unanimité.

Les comptes de la SFO sont présentés par le trésorier, il apparaît que l'année 2016 se solde par un déficit ; cependant le président fait remarquer qu'une grande partie de ce déficit ne reflète pas la situation, car la période comptable a été décalée. Les chiffres concernant certaines sociétés régionales devant être revalidés, les comptes seront retransmis rapidement aux administrateurs pour vérification avant l'assemblée générale (AG) du 25 mars. Le budget pour l'année 2017 est aussi présenté et devrait conduire à une balance recettes/dépenses équilibrée. Il est fait état que le bulletin « L'Orchidophile » présente des comptes équilibrés ; de plus, la réduction du coût de sa réalisation envisagée prochainement, devra en faire un poste bénéficiaire. Un bilan séparé de 2014 à 2016 concernant les recettes et dépenses sur le projet Orchisauvage sera rapidement établi par le trésorier.

Certains messages courriels n'atteignant pas leurs destinataires, il est prévu de revoir la méthode de mailing.

Pour faire face au faible nombre de participants à l'assemblée générale ordinaire, dû au grand éloignement pour certains d'entre eux, le CA entérine la mise en place d'une procédure de vote par correspondance.

Daniel PRAT, responsable du conseil scientifique, fait le compte rendu de la réunion des cartographes qui s'est tenue les 22 et 23 octobre dernier. (cf. Bulletin SFO RA n° 34, p. 66). L'avancement des six groupes de travail est détaillé ; certains groupes ont progressé moins vite que d'autres. Le CA insiste sur la nécessité d'avancer sur la problématique des conventions contractées au niveau des associations régionales, mais qui engage la SFO nationale sans que celle-ci soit forcément au courant. D'autre part un document précisant le rôle des cartographes régionaux sera soumis aux cartographes départementaux ainsi qu'aux administrateurs via le forum cartographes.

Daniel PRAT informe le CA de l'avancement de la mise en place du nouveau conseil scientifique dont la composition n'est pas complètement finalisée. Le CA souhaite qu'une réunion spécifique soit tenue pour discuter de ce point important pour l'image et les actions à venir de la SFO.

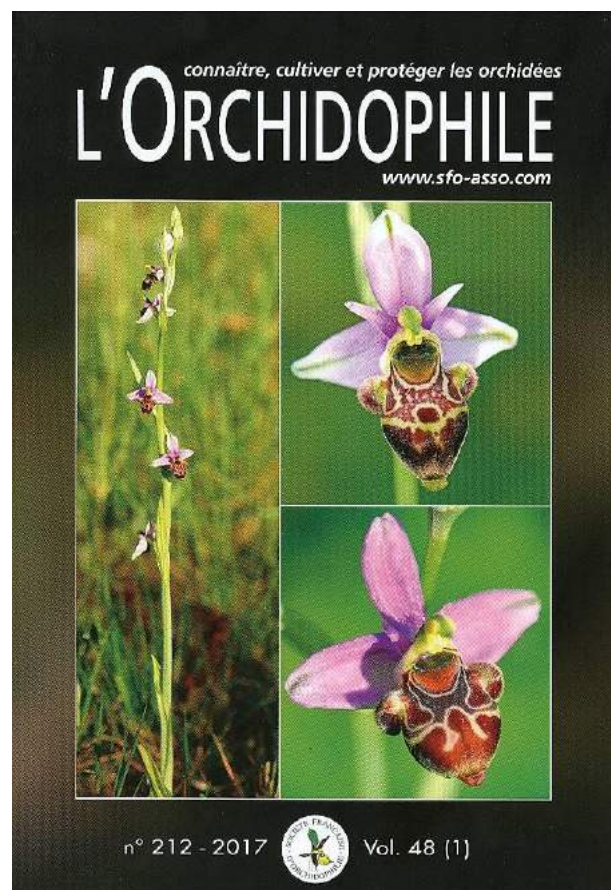
Un point sur le site Orchisauvage est présenté, une enquête sur l'utilisation du site par les administrateurs est réalisée en réunion. Le site est très utili-

sé, 300 000 données y sont maintenant répertoriées. L'équipe Orchisauvage insiste sur le fait que le succès du site repose sur la garantie de la sécurité des données.

Le bureau, en début d'année, a proposé aux associations régionales la constitution d'un groupe de travail sur la protection des orchidées ; plusieurs de ces associations se sont déjà prononcées en faveur de la création de ce groupe de travail et l'ont inscrit à l'ordre du jour de leurs AG de façon à susciter des candidatures de leurs adhérents. Ce groupe répondrait à une forte demande d'information de la part des associations régionales dans ce domaine, et surtout un besoin de conseil juridique.

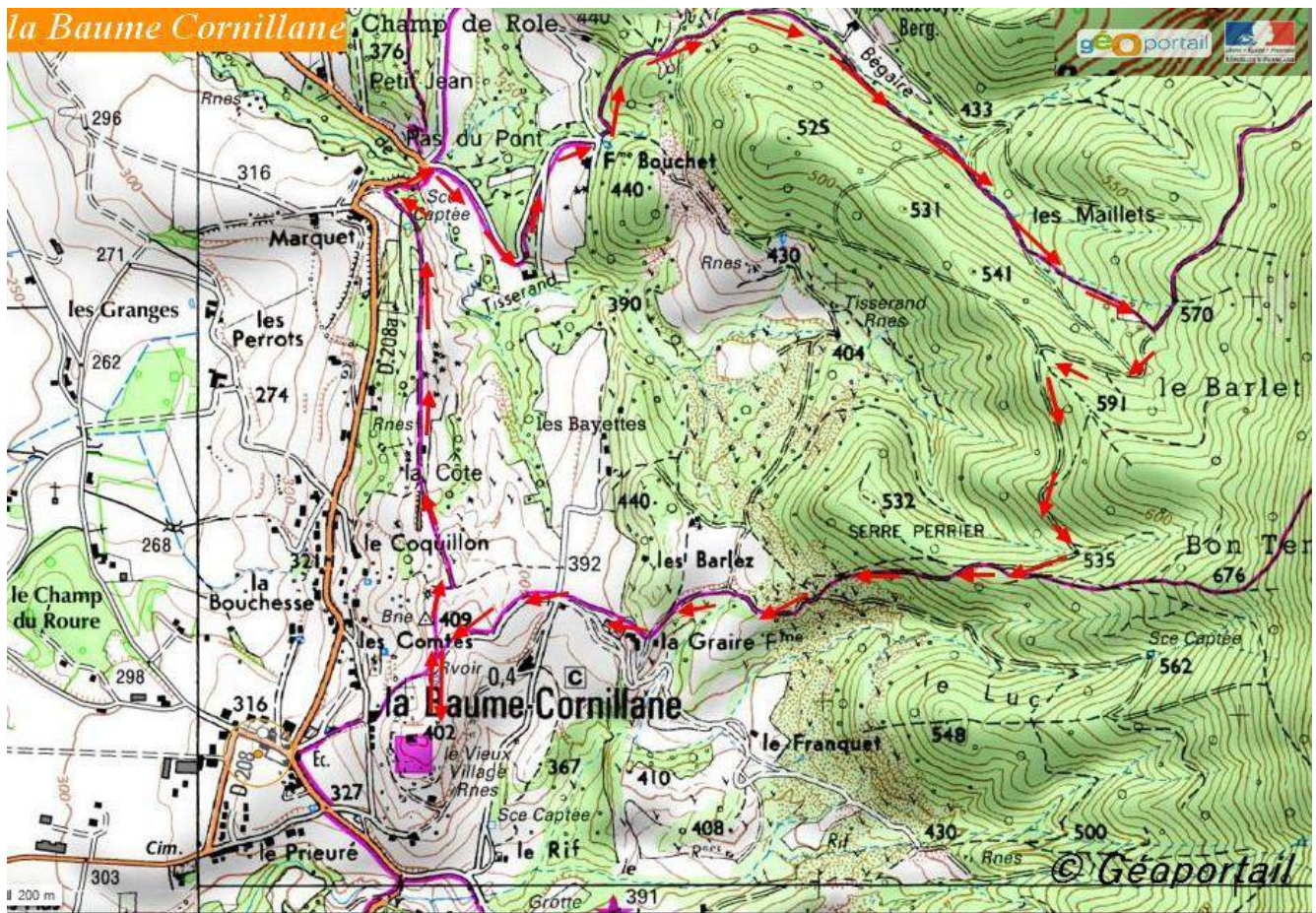
La SFO a bien avancé sur l'organisation du prochain EOC 2018 (European orchid council) qui aura lieu à Paris en mars 2018, cependant de nombreux points restent à résoudre. L'association a grand besoin de volontaires pour les animations ainsi que de sponsors.

Le lancement d'une troisième édition de l'ouvrage Orchidées de France Belgique et Luxembourg est souhaitable (dernière édition : 2005), mais il ne pourra pas être envisagé avant la tenue de l'EOC 2018 qui mobilise l'essentiel des ressources de l'association.



Texte et photos de Jean-François TISSERAND*

l'abandon des pesticides. Les premiers *Ophrys apifera* se laissent admirer tandis que *Ophrys fuciflora* subsp. *demangei* et quelques *Ophrys insectifera* sont présents sur la gauche de la route ! Nous retrouverons ces orchidées très souvent sur le parcours, avec, ici et là, de belles grosses rosettes qui annoncent la floraison pro-



L'itinéraire décrit (carte extraite de *Géoportail*).

Le départ de notre balade se fait au Pas du Pont (au nord du village) où un vaste emplacement à droite de la route permet de se garer.

Dès la sortie de voiture, des hampes, hélas défléuries, vous accueillent ; il s'agit de celles d'*Ophrys araneola*, fané.

Engagez-vous sur la petite route en direction de la ferme Bouchet. Un champ cultivé sur votre droite vous montre quelques jolies messicoles, comme le glaïeul des moissons, et deux attributs de Vénus, son miroir et son peigne... (pour ses sabots, l'adresse n'est pas la bonne !) témoins de la bonne santé des sols et de

chaîne d'*Himantoglossum hircinum*.

Bientôt, vous quittez les bords du champ et longez un talus sympathique où deux néotties vous attendent : *Neottia nidus avis* et *Neottia ovata* ; notez les restes d'*Himantoglossum robertianum*, bien plus précoce !

Arrivé à la ferme, il vous faut quitter la route pour un chemin balisé qui, progressivement, vous amène vers le ravin du Bégaire, non sans vous laisser voir, entre autres, *Platanthera bifolia* en plus des ophrys précédents. Laissez sur votre gauche un chemin qui mène vers une bergerie et montez en direction de la Rave... La



Le vieux village

zone est plus fraîche, la flore change, les ancolies vous accueillent avec leurs jolies fleurs bleues, mais pour les Lis martagons, nombreux, il faudra revenir un peu plus tard !

C'est le domaine de *Cephalanthera longifolia* et *C. damasonium* ; pour *Cephalanthera rubra*, c'est un peu tôt ; dans les zones les plus fraîches, les *Orchis mascula* sont encore présentables. Des *Epipactis* sp. montrent le bout de leurs feuilles, mais les fleurs seront pour bien plus tard !

Une fois cette petite grimpe terminée (le plus dur est fait !), laissez partir vers la gauche un chemin qui vous amènerait au pas du Buis, pour emprunter à droite une large sente ombragée ; pour suivre en ouvrant l'œil jusqu'au croisement suivant ; au passage admirez quelques pieds d'*Orchis purpurea*, puis engagez-vous en face, en laissant filer vers la gauche le chemin du pas de la Croix qui vous conduirait au sommet de la Raye et vous feriez découvrir quelques *Orchis pallens*.

Votre chemin continue, et, selon l'orientation, vous observerez des alternances de zones plus fraîches, propices

aux céphalanthères et aux orchis, et des zones nettement sèches, où, avec un peu de perspicacité, vous admirerez une orchidée à tige bleu-violet : *Limodorum abortivum*.

Quand vous tournez le dos à la Raye pour entamer la descente vers le village, prenez le temps de bien explorer les bas-côtés, et avant de rejoindre une grande piste caillouteuse, égayez-vous dans les pelouses ; là, c'est le « paradis orchidophile » ; vous retrouvez en nombre les ophrys précédemment cités, mais s'y ajoutent l'incontournable du département, *Ophrys drumana*, associé à *Orchis anthropophora*, *O. militaris* et *O. simia*, avec *Anacamptis pyramidalis*, et, dans les creux plus frais, *Gymnadenia conopsea*. Dans ce secteur, l'hybride *Ophrys apifera* × *O. fuciflora* sl. a été vu dans un passé récent, mais il est maintenant à rechercher.

Continuez votre chemin en longeant la ferme de la Graire, pour rejoindre une petite route, non sans admirer sur votre droite un très joli chardon (le Chardon Marie). La légende dit qu'il doit son nom à ses feuilles tachées du lait de Marie, mais il est surtout connu, grâce à ses graines qui sont capables de régénérer une partie du foie... et donc, elles sont bien utilisées dans la pharmacopée.



Le Chardon Marie (*Silybum marianum*)

Il faut maintenant rejoindre en face le lieu-dit « la Côte » ; au sommet, prenez à gauche vers les ruines du vieux village, pour un aller-retour !

Ce village du Moyen Âge a été construit autour du château des Cornillan, et doit son nom à la grotte (balme) de Catherine de Cornillan, grotte que vous apercevrez sans doute quand vous serez au panneau de la Pangée !

En attendant, jetez un coup d'œil aux restes du donjon bâti au XII^{ème} siècle, et remarquez qu'il a été construit à la va-vite, avec des pierres sans doute de récupération... Il a fallu très vite se protéger, de qui ? de Simon de Montfort, qui dans sa



Ophrys apifera var. *bicolor*



L'Anémone commune (*Anemone nemorosa*).

croisade contre les Albigeois détruira le village ! Reconstitué ensuite, il devient protestant... et plus tard, les troupes de Louis XIII le rase à nouveau... le village « neuf » se construira au pied de la colline !

Mais après avoir fait le tour des ruines, tournez-vous face à la barre de la Raye, premier contrefort du Vercors... fermez les yeux, et imaginez... vous êtes revenus juste 290 millions d'années en arrière... Vous êtes au centre de l'unique continent du moment : la Pangée ; la mer Théthys l'entoure ! Ce continent, dont la forme rappelle vaguement un gâteau auquel il manquerait une part, a inspiré les pâtisseries locaux... business oblige ! Gâteau très bon par ailleurs, à condition de ne pas être destinataire de la part manquante !

Plus sérieusement, c'est un astronome allemand, Alfred WEGENER, qui le premier a fait

cette découverte (1912) et mis en évidence la théorie de la dérive des continents ! Il a quand même fallu trente ans, voire plus, pour que sa théorie soit admise, et maintenant plus de doute : la configuration de notre terre actuelle, encore en mouvement d'ailleurs, est issue de ce continent unique qui s'est morcelé. Un panneau explicatif vous rappelle tout cela, et situe le centre de cette Pangée sous vos pieds... Et pour les gourmands, l'auberge du village, fort sympathique, porte comme nom : La Pangée !



Ophrys identifiable à *O. sphegodes*



Ophrys identifiable à *O. fuciflora* subsp. *fuciflora*



Ophrys apifera x *O. fuciflora* sl.

Il est temps de revenir sur vos pas ; laissez à droite le chemin par lequel vous êtes arrivés et continuez tout droit. Les orchidées s'offrent à nouveau à vous ; les mêmes, bien sûr, mais *Ophrys apifera* var. *bicolor* et *Neotinea ustulata* peuvent compléter votre récolte photographique. N'hésitez pas à sortir du chemin pour explorer quelques prairies voisines laissées à l'abandon !

Franchissez à gué le ruisseau du Tisserand (ce n'est pas une blague), dont les berges abritent quelques *Spiranthes spiralis* (en fleurs dans

quelques mois !) et retrouvez votre véhicule.

Vous constaterez que le circuit recoupe beaucoup de chemins de traverse que vous pouvez emprunter à votre guise, et qui vous réserveront sans doute de belles découvertes, peut-être celles d'*Anacamptis morio*, *Orchis provincialis*, *Dactylorhiza fuchsii* ou *Neotinea tridentata*, et plus tard, *Epipactis atrorubens* et *E. helleborine*, espèces qui ont déjà été signalées sur notre parcours ou à proximité.



La Raye



Variabilité d'*Ophrys fuciflora* subsp. *demangei* sur le site.

Les orchidées connues dans le secteur :

Anacamptis morio
Anacamptis pyramidalis
Cephalanthera damasonium
Cephalanthera longifolia
Cephalanthera rubra
Dactylorhiza fuchsii
Epipactis helleborine
Epipactis muelleri
Gymnadenia conopsea
Himantoglossum hircinum
Himantoglossum robertianum
Limodorum abortivum
Neotinea ustulata
Neotinea tridentata
Neottia nidus-avis
Neottia ovata
Ophrys apifera

Ophrys apifera var. *bicolor*
Ophrys araneola
Ophrys druentica
Ophrys drumana
Ophrys fuciflora subsp. *demangei*
Ophrys fuciflora subsp. *fuciflora*
Ophrys insectifera
Orchis anthropophora
Orchis mascula
Orchis militaris
Orchis pallens
Orchis provincialis
Orchis purpurea
Orchis simia
Platanthera bifolia
Spiranthes spiralis

Hybrides :

Ophrys apifera × *O. fuciflora* sl.

Orchis militaris × *O. simia*

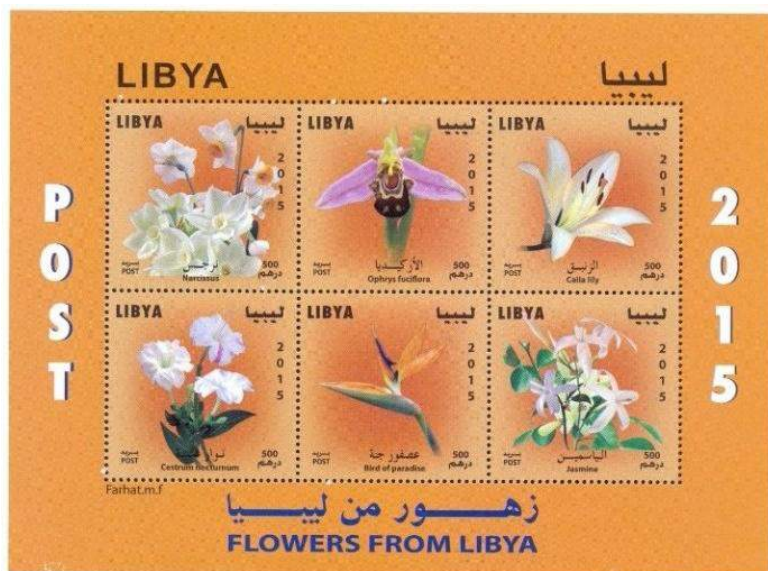
* jf.tisserand@free.fr



Philatélie
 par Claude MARION

Nouveaux timbres 2015-2017

Pays	Année	Genre / espèce	Valeur faciale	Remarques
Libye	2015	<i>Ophrys apifera</i>		Sur un bloc-feuillet de 6 valeurs
Grèce	2015	<i>Anacamptis pyramidalis</i>	0,72 €	Interactive Conservation Platform for Orchids Native to Greece-Turkey
Rep. tchèque	Septembre 2016	<i>Ophrys apifera</i>	A	
Roumanie	2016	<i>Cypripedium calceolus</i>	1,80 L	Dans une série de douze timbres sur le parc national de Ceahlau
Malte	Janvier 2017	<i>Anacamptis collina</i>	0,26 €	
Malte	Janvier 2017	<i>Ophrys lutea</i>	0,42 €	
Malte	Janvier 2017	<i>Serapias parviflora</i>	1,25 €	
Roumanie	Janvier 2017	<i>Epipactis atrorubens</i>	2,20 L	Bloc-feuillet de 4 valeurs
Roumanie	Janvier 2017	<i>Cephalanthera damasonium</i>	4,50 L	
Roumanie	Janvier 2017	<i>Orchis purpurea</i>	8,00 L	
Roumanie	Janvier 2017	<i>Epipactis helleborine</i>	15,00 L	



© romfilatelia 2017



***Epipactis fibri* Scappaticci & Robatsch : un nouvel épipactis pour la flore du département de l'Ain**

par Jean-François CHRISTIANS

Résumé : Le présent article fait état de la découverte de l'*Epipactis* du Castor dans le département de l'Ain, où cette orchidée n'avait pas encore été répertoriée. Les dernières observations au nord de son aire de répartition, les secteurs prospectés et le statut taxonomique sont présentés. Des éléments en vue d'encourager de futures recherches sont apportés.

Abstract : This article relates the discovery of the «Beaver Helleborine» in the department of Ain, where this orchid had been never listed. The last observations north of its range, the prospected areas and the taxonomic status are here presented. Some elements in order to encourage further research are provided.

Mots clés : *Epipactis fibri*, forêt alluviale, Rhône, Ain, Auvergne-Rhône-Alpes, France, taxonomie.

Key-Words : *Epipactis fibri*, alluvial forest, Rhône river, department of Ain, region Auvergne-Rhône-Alpes, France, taxonomy.

Contexte :

La découverte ces dernières années, de nouvelles stations d'*Epipactis fibri* en amont de Lyon, ont incité à continuer les recherches sur ce taxon afin de mieux préciser sa distribution dans l'extrémité nord de son aire. Depuis 2014, plusieurs localités nouvelles ont en effet été mises en évidence : d'abord le long de la Saône en une station inédite, dans la commune de Saint-Germain-au-Mont-d'Or (CHRISTIANS, 2015) mais aussi le long du fleuve Rhône, d'une part en forêt alluviale de la Feyssine, commune de Villeurbanne (SCAPPATICCI *et al.*, 2015) d'autre part au champ captant de Crépieux-Charmy, dans la commune de Vaulx-en-Velin (DURBIN, 2015).

Ces observations laissaient présumer une distribution plus étendue qu'il n'y paraissait, ce qui a donné lieu à de nombreuses prospections orientées dans les forêts alluviales en amont de l'agglomération lyonnaise.

Les investigations ont surtout été réalisées durant l'automne, la visibilité d'*E. fibri* étant encore très bonne à cette période de l'année. Le maximum de tiges fructifiées est visible en septembre/octobre chez ce taxon. À cette saison, les forêts alluviales présentent aussi davantage de lumière au sol et renferment surtout moins de moustiques qu'en période estivale, tout ceci permettant une meilleure recherche de cette discrète orchidée.

Après sa floraison, *E. fibri* est encore facilement identifiable par l'observation de la base du pédicelle floral de couleur verte à brunâtre (rosâtre chez *Epipactis helleborine* ou *Epipactis rhodanensis*), ainsi que par ses feuilles courtes et larges disposées à l'horizontale et ne dépassant généralement pas la longueur des entrenœuds (figure 1). La présence d'individus en fin de floraison, avec des ovaires terminaux peu développés du fait d'une floraison tardive, permet aussi de confirmer son identification.

Dernières découvertes en amont de Lyon :

Après plusieurs prospections infructueuses, une nouvelle station a été identifiée en pleine ville de Lyon et en rive gauche du Rhône, sur une localité abritant deux autres espèces d'épipactis. Trois tiges d'*E. fibri* en boutons y ont été notées le 09 juillet 2016. L'apparition tardive et irrégulière de ce taxon pourrait expliquer que sa présence ait jusque là échappée aux orchidologues ayant visité cette station pourtant bien connue.



Fig. 1 : *Epipactis fibri*, port général. Remarquer la teinte verte de la base des pédicelles floraux - Saint-Maurice-de-Gourdans (Ain) - 09 octobre 2016 (Photo Jean-François CHRISTIANS).

Les découvertes les plus intéressantes ont ensuite été réalisées durant l'automne : d'abord sur la commune d'Anthon, en Isère, au niveau de la confluence de l'Ain avec le Rhône. Cette localité, limitrophe du département de l'Ain, est située à 125 mètres de ce dernier. Elle repousse, encore une fois, l'aire de répartition de la plante à plus de 20 kilomètres à l'est de la station de Vaulx-en-Velin, qui était la plus en amont connue jusque là le long du fleuve Rhône (SCAPPATICCI *et al.*, 2015). Par la même occasion, il s'agit également de la donnée la plus orientale connue actuellement en région Auvergne-Rhône-Alpes (BRY, 2016). Cinq tiges fructifiées ont pu y être dénombrées sur une surface d'environ 25m², le 25 septembre 2016, date de la découverte.

Quelques jours après, une autre station est détectée un peu en aval au niveau de la lône des Pêcheurs, sur la commune de Villette-d'Anthon, toujours en Isère. Une seule tige fructifiée y est notée le 8 octobre 2016, cette fois-ci à seulement 97 mètres de la limite avec l'Ain. Il paraissait désormais évident qu'*E. fibri* devait aussi exister dans ce département.

C'est le 9 octobre 2016 qu'a été repérée une loca-

tant ainsi la première donnée pour cette orchidée dans le département de l'Ain. La plante occupe une surface d'environ 30m² sur laquelle un relevé floristique a été effectué le jour de la découverte (annexe 1). Dans ce même bois, une tige fructifiée d'*E. fageticola* a également été observée.

Ces trois stations nouvelles se situent toutes dans des forêts alluviales, en bordure immédiate du fleuve Rhône. Les *Épipactis* du Castor ont été systématiquement observés à proximité de peupliers du groupe «nigra» (*P. nigra* ou *P. ×canadensis*), sur des sols à faible recouvrement végétal et souvent à proximité de lônes¹ inondables lors des crues du fleuve (Fig. 2). Un faible nombre d'individus y a été comptabilisé (12 tiges pour les trois stations) et, à l'exception d'une tige d'*E. fageticola* à Saint-Maurice-de-Gourdans, aucune autre orchidée n'a été observée à l'issue de ces prospections (quelques rares mentions d'*E. fageticola*, d'*E. helleborine* et d'*E. rhodanensis* existent toutefois dans ces secteurs), mais ceci peut s'expliquer par la période relativement tardive des investigations. La présence anecdotique du Castor d'Europe, qui partage souvent le même biotope que l'orchidée, a aussi été constatée.



Fig. 2 : *Epipactis fibri*, vue de la station de l'Ain située en bordure d'une lône. La flèche indique le niveau atteint par l'eau lors des crues - Saint-Maurice-de-Gourdans (Ain) - 9 octobre 2016 (Photo Jean-François CHRISTIANS).

lité de six tiges fructifiées (dont un individu en toute fin de floraison) dans un bois alluvial de la commune de Saint-Maurice-de-Gourdans, représen-

¹ Bras d'eau permanent ou temporaire situé à proximité du lit du Rhône, alimenté par la nappe phréatique ou par le fleuve lors des crues.

Lieux prospectés sans succès :

De nombreux autres secteurs ont toutefois été parcourus sans succès entre 2015 et 2016 ;

- Caluire-et-Cuire (Rhône), berge du Rhône, en rive droite, à l'est du pont Raymond Poincaré (présence d'*E. rhodanensis*).
- Vaulx-en-Velin (Rhône), forêt alluviale en rive gauche du Rhône, au nord de la Ferme du Morlet.
- Vaulx-en-Velin (Rhône), forêt alluviale du lieu-dit Le Grand Morlet (présence d'*E. rhodanensis*).
- Vaulx-en-Velin (Rhône), forêt alluviale du champ-captant de Crépieux-Charmy, à l'est de l'île de Charmy (prospection effectuée en compagnie de Philippe DURBIN et Alain GÉVAUDAN).
- Rillieux-la-Pape (Rhône), forêt alluviale du delta de Neyron (présence d'*E. rhodanensis*).
- Rillieux-la-Pape (Rhône), rive droite du Rhône, lieu-dit La Californie.
- Vaulx-en-Velin (Rhône), forêt alluviale en rive gauche, près de la ferme du Morlet.
- Neyron (Ain), forêt alluviale du lieu-dit Le Rigodon.
- Miribel (Ain), forêt alluviale du lieu-dit Le Gravier du Moulin.
- Décines-Charpieu (Rhône), parc de loisirs de Miribel-Jonage, forêt alluviale au sud du lieu-dit Les Simondières.
- Meyzieu (Rhône), parc de loisirs de Miribel-Jonage, forêt alluviale du lieu-dit Le Piochet.
- Jonage (Rhône), berge de la rive gauche du canal de Jonage, à l'est du Petit Emprunt.
- Balan (Ain), forêt alluviale du lieu-dit Les Îles Nouvelles, en rive droite du Rhône.
- Balan (Ain), forêt alluviale de la lône du Content et du Bois de Chambarin.
- Balan (Ain), forêt alluviale autour de l'École militaire des Ponts.
- Balan (Ain) et Jons (Rhône), forêt alluviale, de la lône des Pêcheurs.
- Villette-d'Anthon (Isère), presque-île sur le Rhône à l'est du lieu-dit La Régnière.
- Saint-Maurice-de-Gourdans (Ain), forêt alluviale en rive droite au sud du lieu-dit La Girondole.
- Saint-Maurice-de-Gourdans (Ain), forêt alluviale du confluent Ain/Rhône, autour du lieu-dit Les Vorgines.
- Loyettes (Ain), forêt alluviale du confluent Ain/Rhône, au sud du lieu-dit Champ Garin.
- Saint-Maurice-de-Gourdans (Ain), lieu-dit de Port Galland, forêt alluviale en rive droite de l'Ain, près du pont de Port Galland.
- Saint-Jean-de-Niost (Ain), forêt alluviale en rive droite de l'Ain à l'est du lieu-dit Creux de Fau-choux.

- Loyettes (Ain), berge du Rhône en rive droite, au sud du lieu-dit Les Ruettes.
- Loyettes (Ain), berge du Rhône en rive droite, au sud du lieu-dit Les Clavelières.

Sur les bords de la Saône, d'autres localités n'ont pour le moment pas été mises en évidence en dépit des recherches effectuées le long de ce cours d'eau. Le nombre important de zones visitées sans succès indique qu'*E. fibri* reste un taxon excessivement rare, bien que ces milieux semblent pour la plupart tout-à-fait favorables à l'espèce. La discrétion et l'apparition capricieuse de la plante d'une année à l'autre autorise toutefois l'espoir d'une découverte ultérieure.

Ce taxon avait ponctuellement déjà été recherché vers 1996 en amont de Lyon par Alain GÉVAUDAN et Gil SCAPPATICCI, peu après la découverte d'*E. fibri* sur l'Île de la Chèvre. À noter que vers 1995, G. SCAPPATICCI avait observé à Jons (Rhône), au niveau de la lône des Pêcheurs, quatre tiges en boutons d'un épipactis de détermination incertaine à ce moment, mais qui se sont desséchées avant floraison. La station ayant été détruite l'année suivante par l'élargissement du chemin au bord duquel elle se trouvait, cette observation resta sans suite et fut alors classée sous *E. fageticola* (G. SCAPPATICCI, comm. pers.). Il n'est pas exclu que ces plantes aient pu se rapporter à *E. fibri*, nom sous lequel cette donnée apparaît d'ailleurs temporairement sur la cartographie publiée dans un fascicule présentant le genre *Epipactis* en France et en région lyonnaise (SCAPPATICCI & DÉMARES, 2003) avant d'être à nouveau notée en *E. fageticola*.

Une nomenclature un temps controversée :

Cet épipactis est morphologiquement très proche d'*Epipactis albensis*, une espèce d'Europe centrale de description antérieure, et dont la biologie et l'écologie sont comparables. Décrit en 1995 de Tupin-et-Semons (Rhône), l'*Epipactis* du Castor s'est ensuite vu attribuer deux autres rangs taxonomiques : *Epipactis albensis* var. *fibri* (Scappaticci & Robatsch) P. Delforge ; *Epipactis albensis* subsp. *fibri* (Scappaticci & Robatsch) Kreutz.

Mais il se distingue d'*E. albensis* par ses fleurs pourvues d'une anthère à sommet un peu plus aigu, un rostellum plus allongé ainsi qu'une pilosité plus marquée sur le haut de la tige (DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN, 1999), ce à quoi se rajoute l'éloignement géographique, élément incontestable jusqu'à aujourd'hui.

La position taxonomique finalement acceptée par la majorité des auteurs est celle de la description originale, *Epipactis fibri* Scappaticci & Robatsch, taxonomie que l'on retrouve également dans la der-

nière version du référentiel taxonomique TAXREF (version 10.0, de 2016) ainsi que dans la récente flore française *Flora Gallica* (TISON & DE FOUCAULT (coords), 2014).

Conclusions et horizons possibles :

E.fibri est une orchidée à caractère neutrophile voir acidophile, considérée encore récemment comme une espèce endémique de la moyenne vallée du Rhône, et qui semble presque toujours se développer à proximité de peupliers du groupe «nigra», sur des terrains nus ou peu végétalisés au sol, ceci permettant de cibler les recherches avec une relative facilité dans des forêts alluviales qui sont, il faut bien l'avouer, des secteurs peu agréables à parcourir.

Sa distribution est pour le moment circonscrite à la région Auvergne-Rhône-Alpes, où l'on observe un quasi continuum allant de la confluence Ain/Rhône à Anthon (limite orientale), jusqu'à Pierrelatte, en Drôme (limite australe). Toutes les stations trouvées actuellement ne s'éloignent guère du lit du fleuve Rhône, à l'exception de la seule localité² connue en bordure de Saône à Saint-Germain-au-Mont-d'Or (Rhône) qui représente par la même occasion sa limite septentrionale en France.

À l'issue des recherches menées en amont de l'agglomération lyonnaise, où sept localités, dont une située en pleine ville, sont pour le moment connues (Fig. 3), il apparaît qu'*E. fibri* reste un taxon très rare au nord de son aire et qui présente plutôt de faibles effectifs, excepté, encore une fois, pour la localité de Saint-Germain-au-Mont-d'Or. Sa présence dans l'Ain est maintenant avérée ce qui porte désormais à six le nombre de départements français abritant ce taxon (annexe 2).

Il sera dorénavant intéressant de poursuivre les recherches dans d'autres biotopes similaires favorables à cette plante (berges du Rhône et ses affluents principaux) ailleurs dans l'Ain et pourquoi pas en Haute-Savoie, mais aussi par-delà notre région, par exemple en Saône-et-Loire ou dans le Vaucluse, où des découvertes futures ne sont pas à exclure.

Remerciements :

À Alain GÉVAUDAN et Gil SCAPPATICCI, pour m'avoir aidé dans la compréhension du genre *Epi-*

pactis, ainsi que pour nos nombreuses discussions au sujet de ces plantes.

À Florence BILLIART, pour la traduction du résumé en anglais.

À Jacques BRY, pour la réalisation de l'extrait cartographique de la figure 3.

À Alain GÉVAUDAN, pour la relecture du texte.



Fig. 3 : Nouvelle répartition d'*Epipactis fibri*, en amont de Lyon.

Bibliographie :

- BOURNÉRIAS M. *et al.* (collectif de la Société Française d'Orchidophilie), 2005.- *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*, deuxième édition. Biotope, Mèze, 504p.
- BRY J., 2016.- Dernières découvertes et observations dans le département de l'Isère. Bull. Soc. fra. Orc. Rhône-Alpes, 34: 33.
- CHRISTIANS J.-F., 2015.- Découverte d'*Epipactis fibri* Scappaticci & Robatsch sur la rivière Saône au nord de Lyon (69). Bull. Soc. fra. Orc. Rhône-Alpes, 31: 16-19.
- CHRISTIANS J.-F., DURBIN P., SCAPPATICCI G., 2015.- *Epipactis fibri* : inventaire, dernières découvertes et perspectives. Bull. Soc. fra. Orc. Rhône-Alpes, 31: 25-30.
- DELFORGE P., 1997.- *Epipactis phyllanthos* G.E. SMITH en France et en Espagne - Données nouvelles, révision systématique et conséquences taxonomiques dans le genre *Epipactis*. Les Naturalistes Belges, 78 (3) : 246.
- DELFORGE P., 2001.- *Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*, deuxième édition. Delachaux et Niestlé, Lausanne, 592p.
- DEVILLERS P. & DEVILLERS-TERSCHUREN J., 1999.- Essai de synthèse du groupe d'*Epipactis phyllanthos*, *E. gracilis*, *E. persica* et de sa représentation dans les hêtraies subméditerranéennes d'Italie, de Grèce, de France, d'Espagne et de Bulgarie. Natul. belges 80, 3 - spécial « Orchidées » 12 : 282-285, 292-310.
- DURBIN P., 2015.- Inventaire des orchidées du champ captant de Crépieux-Charmy (Rhône), SFO Rhône-Alpes, Villeurbanne, 22 p.

² À noter qu'une petite station existe aussi le long de la rivière Drôme, à Livron-sur-Drôme, mais située à moins d'un kilomètre de la confluence avec le fleuve rhodanien.

- SCAPPATICCI G., GÉVAUDAN A. & ROBATSCH K.†, 1995.- *Epipactis fibri* sp. nov. G. Scappaticci & K. Robatsch. *L'Orchidophile* 116 : 83-88, 117 : 123-131.
- SCAPPATICCI G. & DÉMARES M., 2003.- Le genre *Epipactis* Zinn (Orchidales, Orchidaceae) en France et sa présence en région lyonnaise. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 72 (3) : 69-115.
- TISON J.-M. & DE FOUCAULT B. (coords), 2014.- *Flora Gallica. Flore de France*. Biotope, Mèze, 1196 p.

Webographie :

- Site web de la SFO (Société Française d'Orchidophilie) de Rhône-Alpes consulté en octobre 2016 : <http://www.sfo-rhone-alpes.fr/>
- Site web de l'AHO (Arbeitskreis Heimische Orchideen) Bayern, rubrique «Einblicke in die Gattung *Epipactis*» consultée en octobre 2016 : <http://www.aho-bayern.de/>
- Site web de l'INPN (Inventaire National du Patrimoine Naturel) rubrique programmes/ référentiel taxonomique, consulté en janvier 2017 : <https://inpn.mnhn.fr/>

Annexe 1 :

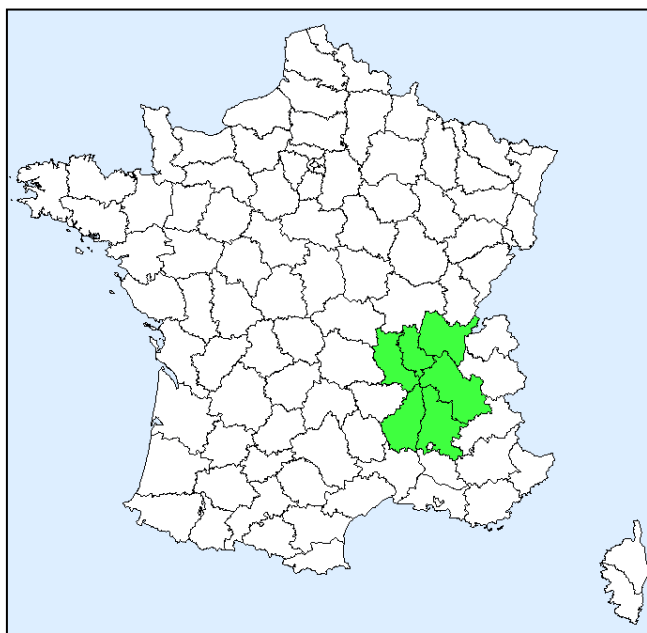
Relevé effectué le 09 octobre 2016 dans la station de Saint-Maurice-de-Gourdans (Ain), sur une surface d'environ 30m² occupée par *Epipactis fibri*. Les chiffres renseignent sur l'abondance de chaque taxon observé :

- 1 (moins de 5 individus) - 2 (de 5 à 10 individus) - 3 (plus de 10 individus)

Strate herbacée		Strate arbustive		Strate arborescente	
<i>Angelica sylvestris</i> subsp. <i>syvestris</i>	1	<i>Cornus sanguinea</i>	2	<i>Alnus glutinosa</i>	1
<i>Brachypodium sylvaticum</i>	3	<i>Crataegus monogyna</i>	2	<i>Fraxinus excelsior</i>	1
<i>Carex pendula</i>	1	<i>Ligustrum vulgare</i>	3	<i>Populus × canadensis</i> (= <i>P. deltoides</i> × <i>P. nigra</i>)	2
<i>Circaea lutetiana</i>	3	<i>Lonicera xylosteum</i>	2		
<i>Deschampsia cespitosa</i>		<i>Rubus caesius</i>	3		
subsp. <i>cespitosa</i> var. <i>pseudalpina</i>	3	<i>Viburnum lantana</i>	1		
<i>Epipactis fibri</i>	2				
<i>Equisetum × moorei</i> (= <i>E. hyemale</i> × <i>E. ramosissimum</i>)	2				
<i>Hedera helix</i>	3				
<i>Heracleum sphondylium</i>	2				
<i>Leersia oryzoides</i>	1				
<i>Lythrum salicaria</i>	1				

Annexe 2 :

Nouvelle répartition française d'*Epipactis fibri* par départements



Epipactis fibri, Saint-Maurice-de-Gourdans (Ain) - 09 octobre 2016 (Photo Jean-François CHRISTIANS).

Bilan de la cartographie Rhône-Alpes 2016

par Jacques BRY

Le bilan des principales observations et découvertes 2016 en Rhône-Alpes, est rapporté dans les « Dernières découvertes et observations dans nos départements » compilées par Gil SCAPPATICCI dans le bulletin n° 34 de novembre 2016. Je ne traiterai donc ici que des aspects quantitatifs de ce bilan.

Pour commencer, le tableau et le graphe ci-dessous récapitulent le nombre de données reçues à la fin de 2016, soit 241 573 données. Ils présentent leur évolution par rapport à celles des bases de données Rhône-Alpes en mai 2012, au moment du « bon à tirer » de la première révision de l'ouvrage « À la rencontre des Orchidées Sauvages de Rhône-Alpes », soit 133 289 données, ce qui représente presque un doublement en quatre ans et demi.

Ils montrent également la progression entre 2015 et 2016 (de 189 571 à 241 573, c'est à dire plus de 52 000 données supplémentaires).

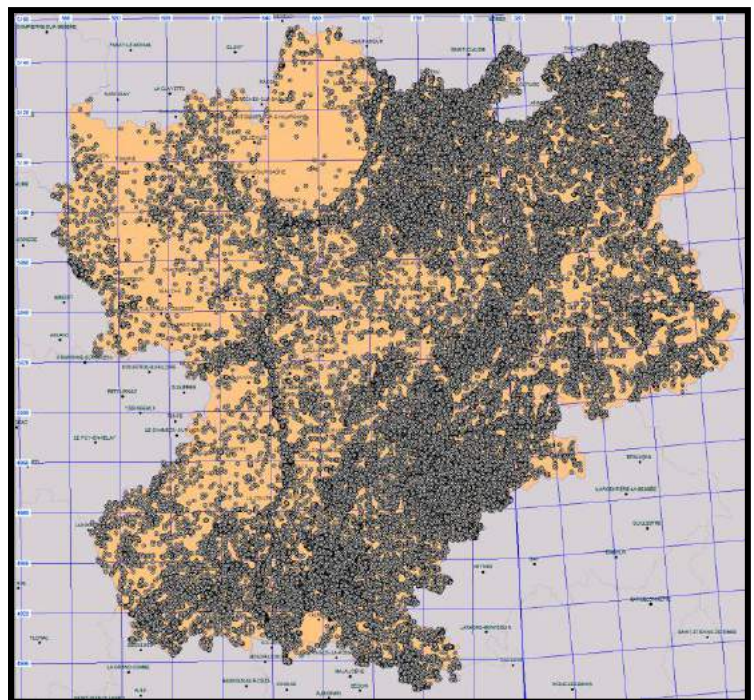
Ce chiffre, inhabituellement élevé, s'explique par le fait que début 2016, je me suis aperçu que les

données du Conservatoire botanique national alpin (CBNA), que nous recevons chaque année, n'avaient jamais contenu les données des Parcs régionaux et nationaux, du fait que nos partenaires du CBNA pensaient que la SFO RA les recevait en direct. J'ai alors demandé, et reçu, en février 2016, toutes les données des parcs depuis 1900 jusqu'en 2014 : plus de 60 000 données, lesquelles après contrôle, tri et élimination des relevés redondants avec des données déjà présentes, ont permis d'importer dans nos bases de données des cinq départements alpins (Ain, Drôme, Isère, Savoie et Haute-Savoie) 27 873 nouvelles données ; celles-ci représentent 53 % des données enregistrées en 2016. À noter également que sur les 24 129 nouvelles données restantes, 16 070 proviennent d'*Orchisauvage*, soit 67 %.

Si l'on exclut les données des CBN, le pourcentage de données d'origine *Orchisauvage* est très disparate entre nos huit départements :

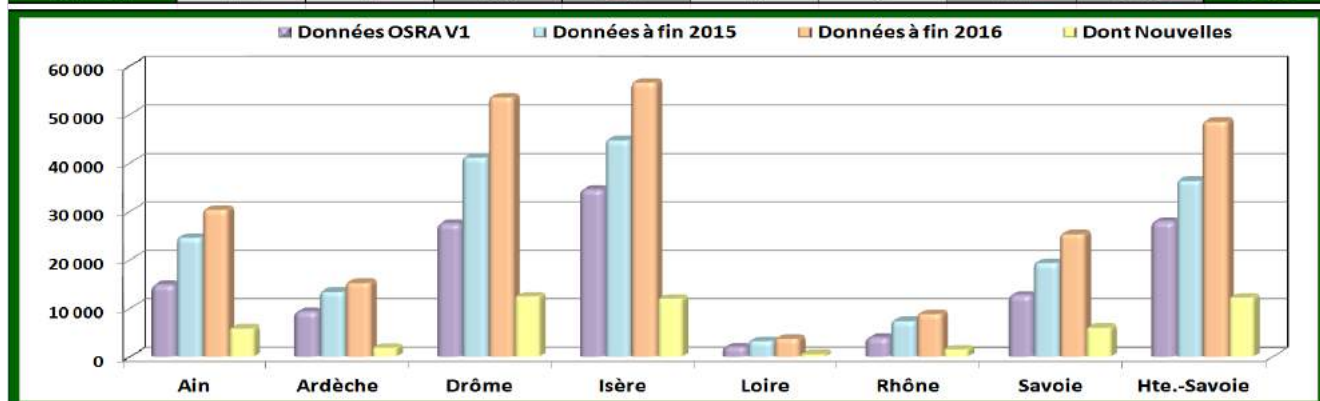
Ain	Ardèche	Drôme	Isère	Loire	Rhône	Savoie	H-Savoie	R-A
45 %	91 %	38 %	94 %	6 %	51 %	97 %	94 %	67 %

Il m'est difficile de commenter ces chiffres, car cela nécessite l'expertise départementale de chaque cartographe. Je peux indiquer toutefois qu'ils sont la conséquence de plusieurs facteurs : à l'évidence l'augmentation du nombre de contributeurs grâce au site *Orchisauvage* (observateurs essentiellement non adhérents SFO RA dont nous ne recevons pas - ou peu - les données jusqu'à présent), mais également à cause d'une faiblesse du réseau des contributeurs « traditionnels » dans certains départements, et aussi du niveau d'incitation des cartographes envers les « anciens observateurs » à saisir maintenant leurs données dans *Orchisauvage*, certains n'y mettant d'ailleurs pas encore leurs propres données. En Isère par exemple, les 94 % de données *Orchisauvage* contiennent plus de 70 % de données en provenance des contributeurs traditionnels qui m'envoyaient autrefois leurs données sur le format « liste d'observations ».



Répartition des 241 573 données de Rhône-Alpes.

Département =►	Ain	Ardèche	Drôme	Isère	Loire	Rhône	Savoie	Hte.-Savoie	Total R.-A.
Données OSRA V1	14 930	9 392	27 539	34 572	2 084	4 015	12 795	27 962	133 289
Données à fin 2015	24 490	13 387	41 048	44 610	3 166	7 307	19 276	36 287	189 571
Données à fin 2016	30 287	15 210	53 463	56 514	3 672	8 753	25 241	48 433	241 573
Dont Nouvelles	5 797	1 823	12 415	11 904	506	1 446	5 965	12 146	52 002
Dont Orchisauvage	2 255	1 592	1 832	2 226	27	692	1 190	6 256	16 070
Dont CBN	774	72	7 560	9 127	40	81	4 741	5 468	27 863



Évolution et provenance des données par département, de l'OSRA à 2016.

Poursuivons maintenant l'analyse en tentant de quantifier le niveau de « nouveauté » des données reçues à travers la notion de maille de cartographie.

Rappelons tout d'abord ce que nous appelons une « maille de cartographie » : c'est une maille géographique de 5 km × 5 km pour un taxon. (Il y a en Rhône-Alpes 3 031 mailles géographiques de 5 × 5 km et 116 espèces et sous-espèces cartogra-

phiées - les variétés étant cartographiées avec les espèces type - ce qui donne 351 596 mailles de cartographie potentielles).

Le tableau ci-dessous donne la synthèse du contenu de l'ensemble des bases de données départementales pour le nombre de mailles présentes à la fin 2016 et le nombre de mailles contenues dans les données reçues en 2016 ou observées en 2016.

Bilan à la fin 2016 (par données reçues en 2016)		Bilan à la fin 2016 (par observations en 2016)	
Nombre de données	241 573	Nombre de données	241 573
Nombre de mailles	30 991	Nombre de mailles	30 991
contenues dans les données reçues en 2016	14 895	contenues dans les observations 2016	6 209
dont nouvelles	1 662	dont nouvelles	693

On peut en tirer quelques résultats :

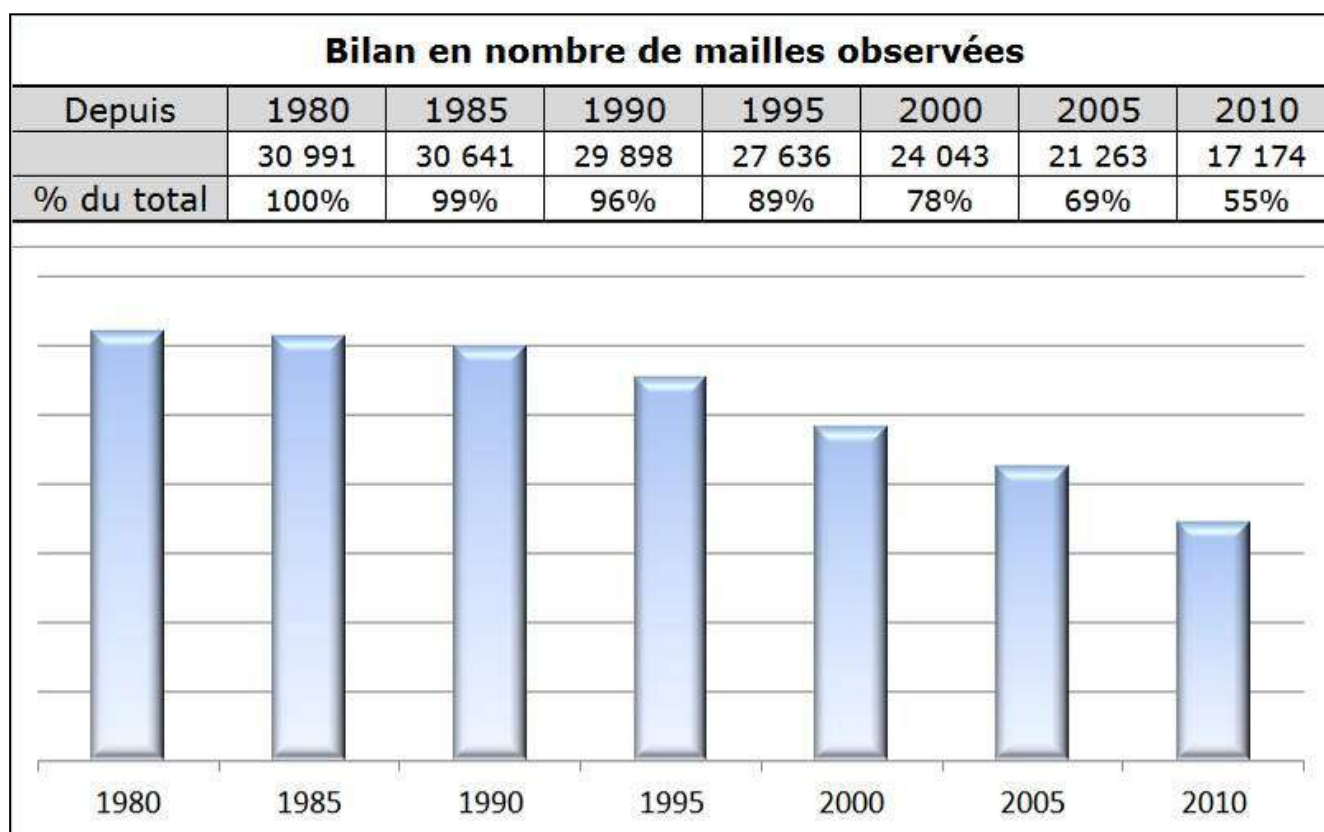
- Le « taux d'occupation » en Rhône-Alpes par les orchidées est de 8,8 % (30 991 mailles cartographiées sur 351 596 mailles potentielles), et le nombre moyen de mailles par taxon est de 282 (30 991 mailles pour 116 espèces cartographiées).
- Les données reçues en 2016 représentent 43 % des mailles connues + 5 % de mailles nouvelles.
- Les données d'observations 2016 représentent 18 % des mailles connues + 2 % de mailles nouvelles.
- La différence de près de 1 000 nouvelles mailles, selon que l'on décompte les données reçues en

2016 ou les données d'observations de 2016, est due pour l'essentiel aux anciennes données des parcs. Cela indique que ces données contenaient presque 1 000 « anciennes mailles » (d'avant 2015) absentes de nos bases de données à la fin de 2015 ! En extrapolant ce chiffre à partir d'une définition arbitraire de la notion de station comme étant constituée de pointages distants de plus de 500 m (appartenant à des carrés de 500 m × 500 m différents) on peut estimer à 9 500 nouvelles stations × taxons apportées par les données des parcs ! L'intérêt des 27 873 anciennes données intégrées en 2016 est donc important.

Une dernière analyse intéressante est celle de l'obsolescence de nos bases de données. En effet les tableaux ci-dessus, ainsi que les cartes de répartition et histogrammes d'altitude publiés sur notre site WEB (<http://sfo.rhonealpes.free.fr>) et qui le seront aussi dans la prochaine édition du livre OSRA, sont établis à partir du contenu des bases de données départementales depuis 1980, c'est-à-dire avec certaines données vieilles de 37 ans qui ne sont pas nécessairement représentatives de la situation actuelle.

Le tableau et le graphe ci-dessous nous en don-

nent une indication chiffrée dont l'interprétation ne doit pas être simplifiée à l'extrême. En effet maille **non revue** ne veut pas dire maille **disparue**, car cette maille peut simplement ne pas avoir été revisitée, ou si elle l'a été, il se peut que les données n'aient pas été saisies sur *Orchisauvage* ou transmises au cartographe. Il incite toutefois à **positiver**, car il indique que si on limitait l'exploitation des données à celles du 21^{ème} siècle... les cartes de répartition comporteraient quand même 78 % des mailles de cartographie.



Les outils du kit cartographe Rhône-Alpes permettent aux cartographes de visualiser et localiser les mailles non revues et donc d'orienter les activités de prospection, non seulement sur les mailles vides (*dont on se sait pas d'ailleurs si elles sont vides du fait de l'absence d'orchidées ou de l'absence de visites ou de transmission de données*), mais également sur les mailles pour lesquelles on ne dispose pas d'informations récentes permettant de statuer sur la disparition ou non des stations.

Pour minimiser l'effet d'obsolescence « infor-

matique » des mailles et stations, je ne peux en conclusion que renouveler mon incitation à considérer qu'il n'y pas de données inintéressantes pour la cartographie, même pour les taxons communs et répandus situés sur les stations connues.

Pour ce qui concerne la collecte d'observations d'hybrides, l'année 2016 n'a pas apporté de découverte de nouveaux types d'hybrides, mais la base de données Rhône-Alpes s'est enrichie de 415 nouvelles données. Le tableau ci-après montre son évolution depuis sa création en 2012.

Évolution de la base de données hybrides					
	2012	2013	2014	2015	2016
Nombre d'observations	759	1 014	1 339	1 834	2 249
Nombre de types	129	135	136	138	138
Nombre de mailles (5x5km)	425	607	731	885	976

***Epipactis distans* Arvet-Touvet 1872, *Epipactis rhodanensis* Gévaudan & Robatsch 1994, deux espèces à morphologie et écologie parfois similaires et alors difficiles à séparer**

par Gil SCAPPATICCI

Résumé : *Epipactis distans* et *Epipactis rhodanensis* sont des espèces séparées morphologiquement et qui occupent des milieux bien différents. Toutefois, on a observé qu'elles peuvent vivre dans des milieux inhabituels, notamment en altitude, et présenter aussi une morphologie similaire. L'identification est alors bien plus difficile et peut aboutir à des erreurs. Quelques exemples de confusion sont rapportés.

Mots clés : *Epipactis distans*, *Epipactis rhodanensis*.

Introduction

Même pour les orchidophiles résidant à proximité de l'aire des deux espèces *Epipactis distans* et *Epipactis rhodanensis*, il n'est pas aisé de les observer fréquemment, ces deux taxons n'étant pas très communs, et même assez rare pour *E. rhodanensis*. De plus, et sans qu'on sache pourquoi, ils ont la fâcheuse habitude, surtout *E. distans*, de ne pas se montrer ou d'être rarissimes certaines années. Compte-tenu de ces conditions, il devient difficile de bien mémoriser leur morphologie, et un petit rappel de leurs caractères respectifs n'est pas inutile pour leur identification. Ils peuvent aussi



Fig. 1 : Fleur d'*E. rhodanensis*, montrant le pollen très pulvérulent (autogamie), le stigmate creusé et la tache rose sur l'épichile. 19 juin 2016, Chanas, alt. 140 m. (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.

être observés dans des situations assez inattendues qui méritent d'être bien connues.

Comparaison des deux espèces

Taxonomie

- *Epipactis distans* est généralement classée dans la mouvance d'*E. helleborine* (groupe d'*E. helleborine* pour CHAS & TYTECA 1992, et DELFORGE 1994, sous-section d'*E. helleborine* pour BOURNÉRIAS et al., 2005), ou dans le groupe d'*E. purpurata* quand cette dernière espèce est séparée du groupe d'*E. helleborine* (DELFORGE, 2016).
- *Epipactis rhodanensis* est également classée dans la mouvance d'*E. helleborine* (sous-section d'*E. helleborine* pour BOURNÉRIAS et al. 2005, groupe d'*E. helleborine* pour DELFORGE 2016).

Morphologie

Cette proximité taxonomique est bien en accord avec la morphologie des deux espèces, différente, mais assez proche. Voyons surtout les caractères différents :

- *Epipactis distans* est une assez grande plante, haute de 30 à 60 cm, à tige raide et épaisse, port robuste, comportant 3 à 6 feuilles courtes (6 cm



Fig. 2 : Fleur d'*E. distans* au moment de l'anthèse, montrant la glande du rostellum, le stigmate peu creusé et la teinte générale terne. 19 juin 2012, Comps, alt. 650 m. (Drôme). Photo Gil SCAPPATICCI.

× 4 cm), distiques, ovales et lancéolées, très engainantes et plus courtes que les entrenœuds (Fig. 8) ; les fleurs sont grandes, de même taille que celles d'*E. helleborine*, dressées et largement ouvertes ; le stigmate est presque plat ; le clinandre très creusé (GÉVAUDAN *in* TYTECA et al., 1994) ; la glande rostellaire est présente et efficace, le pollen compact, ces derniers caractères étant typiques d'une espèce allogame (Fig. 2) ; toutefois, on observe, dans des conditions défavorables à la pollinisation par les insectes, ou en fin de floraison, une certaine part d'autogamie, ce qui fait que la fructification est généralement complète. Les plantes poussent souvent en groupes serrés.

- *Epipactis rhodanensis* est une plante plus grêle, haute de 20 à 50 cm, à feuilles moins engainantes, de longueur un peu supérieure aux entrenœuds (Fig. 9) ; les fleurs sont plus petites que celles d'*E. distans*, un peu pendantes, peu ouvertes ; l'épichile est le plus souvent coloré de rose à sa jonction avec l'hypochile ; le stigmate est très creux ; le clinandre est quasiment plat ; la glande rostellaire est présente, mais petite et inefficace, le pollen très pulvérulent, caractères qui accompagnent une espèce strictement autogame, et dont toutes les fleurs sont régulièrement pollinisées (Fig. 1). Les plantes poussent isolément ou en petits groupes.

Un tableau de comparaison des deux espèces

Caractères divergents d' <i>Epipactis rhodanensis</i> par rapport à l' <i>Epipactis</i> de Mormoiron (d'après A. Gévaudan).		
Caractère	<i>Epipactis rhodanensis</i>	<i>Epipactis</i> de Mormoiron
Feuilles	peu engainantes, longueur ± égale à l'entre nœud	très engainantes, plus courtes que l'entre nœud (2/3)
Port	très grêle	± robuste
Fleurs	très petites, ± pendantes, peu ouvertes	grandes (cfr <i>E. distans</i>), horizontales, largement ouvertes
Stigmate	très creusé en forme de dièdre	plat, de type <i>E. distans</i>
Clinandre	± plat	extrêmement creusé et large

Fig. 3 : Tableau de comparaison entre *E. rhodanensis* et l'*Epipactis* de Mormoiron (*E. distans*), (TYTECA et al., 1994).

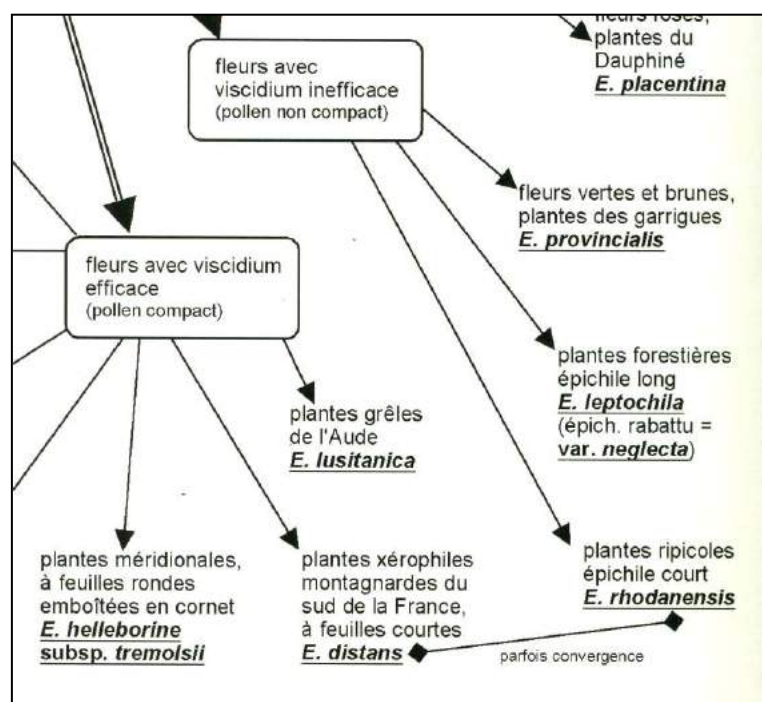


Fig. 4 : Extrait de la clé simplifiée des *Epipactis* de France (SCAPPATICCI et DÉMARES, 2003), signalant déjà la proximité entre les deux espèces.

(d'après A. GÉVAUDAN), publié dans TYTECA et al. (1994) est reproduit ici (Fig. 3). Il faut considérer l'identification « *Epipactis* de Mormoiron » comme étant « *E. distans* ».

Avec les feuilles courtes et plus ou moins engainantes, et la couleur des fleurs, du rachis et du feuillage assez terne, la morphologie des deux espèces peut paraître proche au premier abord. Des erreurs et des difficultés de détermination sont apparues (voir plus loin) et sont constatées encore fréquemment. Cette relative proximité morphologique a également été signalée dans SCAPPATICCI et DÉMARES (2003), dans la fiche d'*E. rhodanensis*, et dans la « clé simplifiée du genre *Epipactis* en France » (Fig. 4). Les préférences écologiques typiques, bien différentes pour les deux taxons, laissent à penser qu'aucune confusion n'est possible. Il est pourtant des cas –peu fréquents heureusement– où l'identification n'est pas aisée.

Écologie

L'écologie des deux espèces est très différente dans la majorité des cas :

- *Epipactis distans* a un temps été considéré comme une plante des pinèdes de montagne. CHAS & TYTECA (1992) précisent : « C'est la seule forme d'*E. helleborine* s.l. présente en zone intra-alpine (Queyras et Briançonnais). Partant d'une altitude d'environ 900 m, il atteint la limite supérieure de l'étage subalpin dans la pinède à crochets (2 200 m, versant sud de l'Izoard...) ». Mais, quelques années plus tard, on a commencé à trouver des stations « abyssales », surtout dans les contreforts ouest des Préalpes : celle de Mormoiron, en Vaucluse, à 250 mètres était si surprenante qu'elle a généré une erreur de détermination (TYTECA et al., 1994). Après 2000, plusieurs stations en dessous de 500 mètres ont été trouvées, principalement dans le secteur de Dieulefit / Le Poët-Laval / Taulignan, en Drôme, dont certaines à 300

mètres. On a actuellement dans la base de cartographie en Rhône-Alpes, dix-huit données situées entre 250 et 500 mètres d'altitude, ce qui représente 8% du nombre total de données pour cette espèce (Fig. 5).

Considérée comme une plante de milieux xériques, elle a déjà été observée exceptionnellement dans des pinèdes situées en ripisylve, et même en situation comparable à *E. fageticola*, c'est-à-dire au contact d'un cours d'eau de montagne (Fig. 10).

- *Epipactis rhodanensis* est typiquement une espèce « qui colonise les bois clairs de feuillus (peupliers, saules) appartenant à la série de l'aulne blanc, plantés dans les zones très humides... » (GÉVAUDAN & ROBATSCH, 1994b). Observée souvent en ripisylve, elle semble inféodée au Peuplier noir et à ses hybrides de culture.

Phénologie

- *Epipactis distans* est en pleine floraison dans la deuxième décennie de juin à 500 mètres, début août à 2 000 mètres. Elle fleurit en général deux à trois semaines avant *E. helleborine* en situation similaire. Les deux espèces sont très rarement syntopiques.

- *Epipactis rhodanensis* est en pleine floraison début juin à 100 mètres, début août vers 1 300 mètres, zone d'altitude maximum où elle a été observée. Approximativement deux semaines avant *E. helleborine*, espèce assez souvent notée sur ses stations.

On voit donc que les dates de floraison des deux espèces sont assez proches en situation comparables.

Aires de répartition

- *Epipactis distans* est réparti à l'ouest des Alpes (DELFORGE, 2016), Suisse, et nord de l'Italie (GIROS, 2009). En France, quart sud-est, Corse comprise (DUSAK & PRAT, 2010). On voit, sur la carte tirée de l'Atlas des orchidées de France (Fig. 6) et celles de Rhône-Alpes, qu'il est cantonné aux massifs monta-

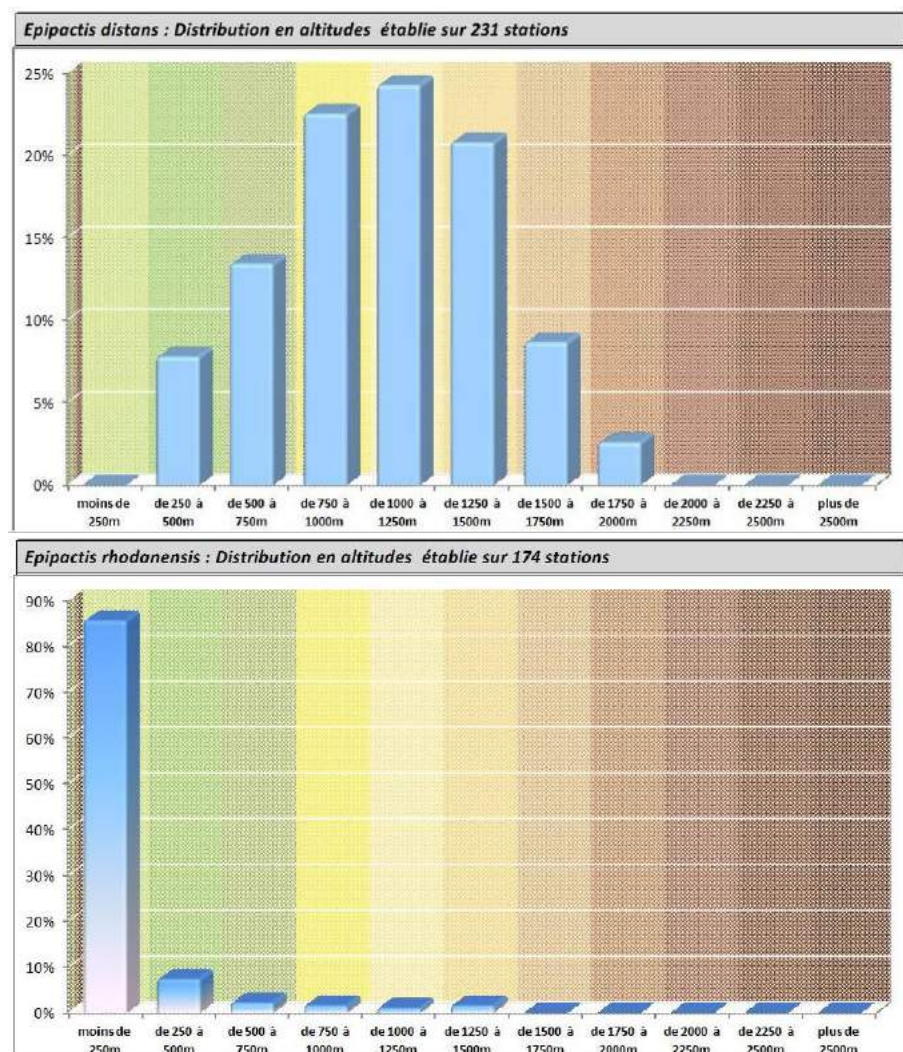


Fig. 5 : Comparaison de la distribution en altitude des deux espèces en Rhône-Alpes. On remarque que *E. distans* peut « descendre » jusqu'à la plage d'altitude 250-500 m., et *E. rhodanensis* atteindre parfois celle de 1 250 à 1 500 m.

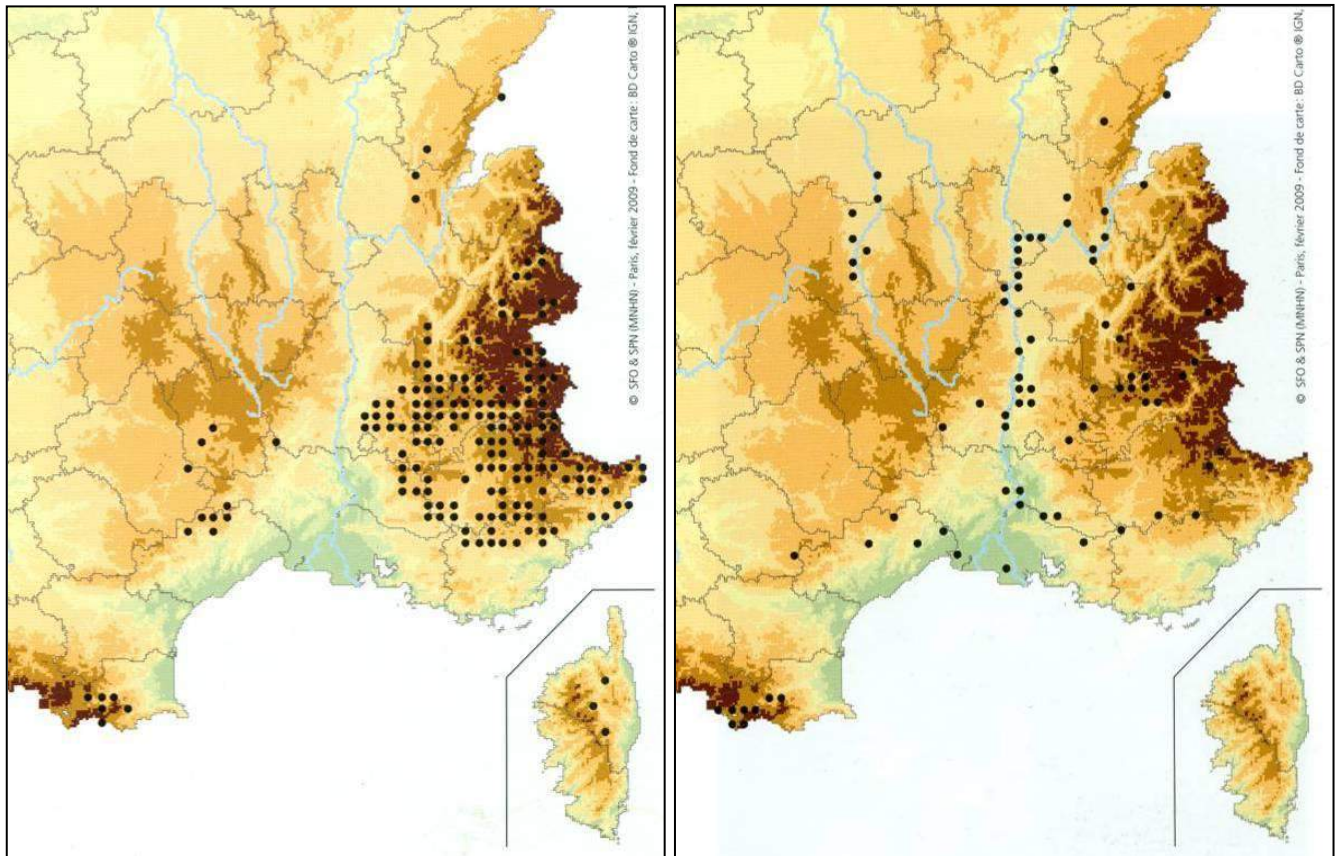


Fig. 6 : Répartition comparée en France d'*E. distans* (à g.) et *E. rhodanensis* (à d.). On constate que *E. distans* est une espèce montagnarde descendant rarement à basse altitude ; par contre, la répartition d'*E. rhodanensis* suit les cours d'eau, mais peut atteindre parfois les zones montagneuses, notamment dans les Hautes-Alpes et les Pyrénées-Orientales. Cartes tirées de l'Atlas des orchidées de France (DUSAK & PRAT, 2010).

gneux, et peu représenté en plaine.

- *Epipactis rhodanensis* est représenté de l'Espagne à la Bavière (DELFORGE, 2016) ; en France, seulement dans un grand quart sud-est (DUSAK & PRAT, 2010). Les cartes montrent bien qu'il suit les cours d'eau, mais qu'il occupe également quelques stations d'altitude, notamment en Savoie et dans les Hautes-Alpes.

Les hybrides

Une rapide comparaison permet de constater que les deux espèces ont les mêmes affinités pour former des hybrides.

- *Epipactis distans* a été identifié dans des hybrides avec *E. atrorubens* et *E. helleborine* ;
- *Epipactis rhodanensis* avec *E. atrorubens* (Fig. 7), *E. helleborine* et *E. tremolsii*.

Ces cinq combinaisons ayant été observées en Rhône-Alpes.

Quelques stations où l'identification est ou a été problématique

Mormoiron (Vaucluse)

On connaît bien l'article de Daniel TYTECA (1994), qui, peu de temps après la mise au jour et la description d'*E. rhodanensis* (GÉVAUDAN & ROBATSCH, 1994a, 1994b), visitait une station décou-



Fig. 7 : *Epipactis atrorubens* × *E. rhodanensis*, 26 juin 2006, Vertrieu, alt. 210 m. (Isère). Photo Gil SCAPPATICCI.

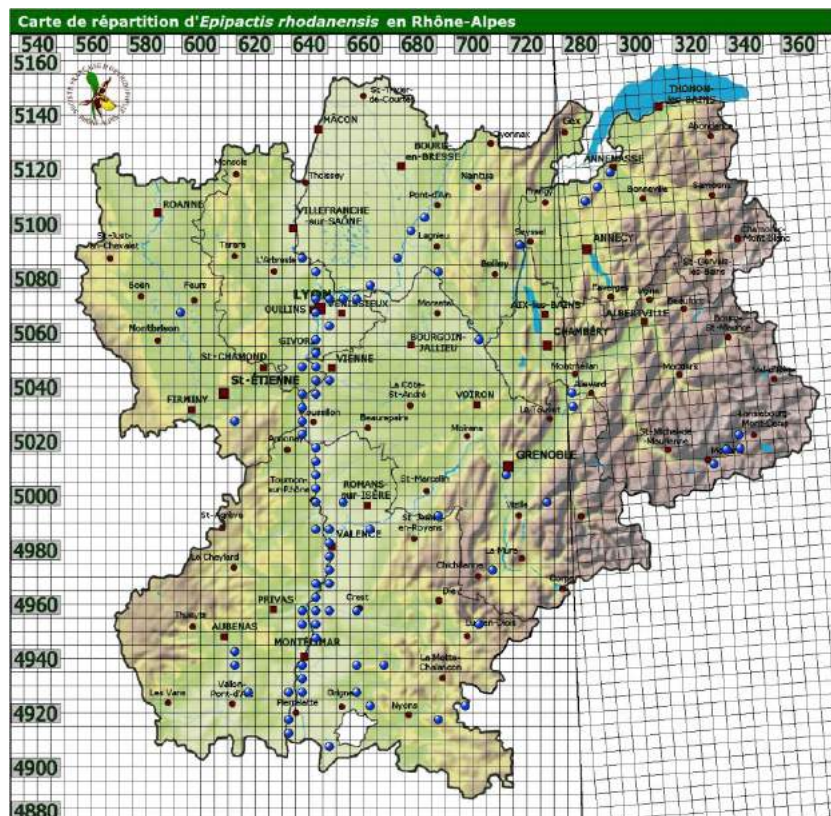
verte par Roland MARTIN près de Mormoiron. Il identifiait *E. rhodanensis* « dans une pinède fraîche

installée sur sables et sur les talus de route avoisinants ». Un « rectificatif et addendum » (TYTECA et al., 1994), expliquait la confusion : l'aspect des plantes, « grêle » en 1993, était plutôt robuste en 1994, ce que j'ai pu constater lors d'une visite tardive le 5 juillet. Mes observations de ce jour auraient, par ailleurs, tendance à confirmer une impression de 1993, à savoir l'autogamie (au moins en dernier recours) de la population, toutes les plantes étant fructifiées pratiquement à 100 % .../... Ce diagnostic (pour *E. distans*, NDLR), admissible sur le plan de la morphologie, impliquerait cependant d'élargir la définition d'*E. distans*, essentiellement sur le plan écologique, puisque d'une limite altitudinale inférieure de 900 m on descendrait à 250 m...

On sait maintenant que cette altitude inférieure est admise pour l'espèce.

Saint-Disdier (Hautes-Alpes)

Le 21 juillet 1996, nous avons observé, avec Laurent BERGER, Alain et Michèle GÉVAUDAN et Christiane SCAPPATICCI, sur un suintement, vers 1 050 mètres, au dessus du hameau des Jouvès, à Saint-Disdier, dans le Dévoluy, des *Epipactis* en fin de floraison sur une station que j'avais découverte



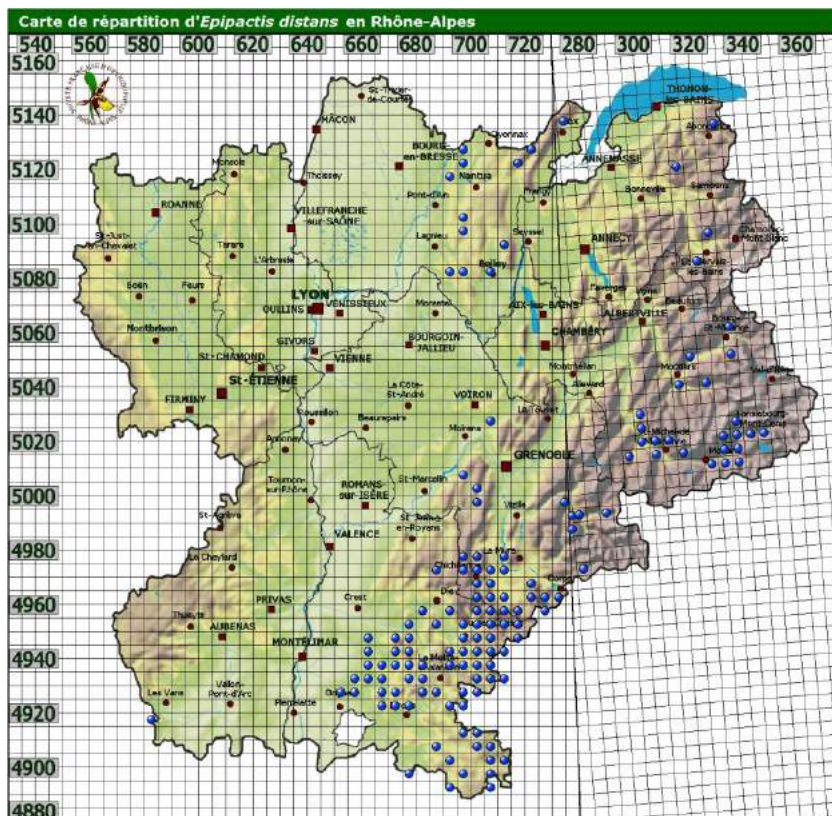
précédemment lors d'une randonnée ; je n'avais pas su alors identifier avec certitude ces plantes. Elles ont été déterminées ce jour-là faute de mieux comme étant *E. distans*, malgré l'absence de pins à proximité. Mais pour moi, le doute persiste et ce type de station confirme les difficultés qu'on peut rencontrer avec les *Epipactis* à feuilles courtes dans des milieux humides.

Glandage (Drôme)

En prospection avec Serge ROLANDEZ le 10 juillet 2010 près de Glandage, dans le ruisseau de Borne, à 800 mètres d'altitude, nous sommes en présence d'une population d'*Epipactis* poussant sous les pins, que nous rapportons à *E. distans*. En observant toutes les plantes, et surtout aux abords du ruisseau, nous constatons que certaines d'entre elles sont à rapporter à *E. rhodanensis*, mais que la morphologie des plantes de l'ensemble de la station oscille entre celle des deux espèces. Peut-être est-ce une erreur, mais nous n'avons pas trouvé d'autre possibilité que de noter des données cartographiques des deux espèces sur le même site.

Les Tonils (Drôme)

Les abords du ruisseau de la Souleure, en amont des Tonils, abrite une belle population d'*E. distans*, dont la



plupart des individus sont dans une situation et avec un port classiques, sous des Pins noirs. Le 23 juin 2013, à la recherche d'*E. fageticola* –que je n'ai pas trouvé– le long du ruisseau, j'ai découvert plusieurs plantes qui ont attiré mon attention : elles poussent très près du ruisseau, certaines dans le lit majeur, et sont pour la plupart grêles. L'une d'elle avait même un déficit de chlorophylle important (Fig. 10). Il s'agit pourtant bien d'*E. distans*, mais on est loin du port et de l'écologie les plus courants pour l'espèce.



Fig. 8 : Port typique d'*E. distans* - plantes groupées, avec les feuilles très engainantes, de longueur sensiblement égale aux entrenœuds et les fleurs grandes. 12 juin 2007, Dieulefit, alt. 480 m. (Drôme). Photo Gil SCAPPATICCI.

Discussion

Ainsi, les deux espèces peuvent être observées dans des milieux ou des situations qui peuvent paraître inhabituels dans certains cas :

- pour *Epipactis distans*, dans des stations situées à une altitude beaucoup plus basse que dans la majorité des cas. Si l'on est en présence de plantes grêles, ce qui est tout à fait possible certaines années, il y a risque de faire une erreur de détermination ; également dans le cas où *E. distans* est dans une situation similaire à *E. rhodanensis*, ou même *E. fageticola*, c'est-à-dire au

contact d'un ruisseau de montagne ; et puis, les fleurs d'*E. distans* peuvent montrer un comportement autogame, surtout en fin de floraison ou en cas de conditions météorologiques défavorables, ce qui se remarque par la présence d'un pollen pulvérulent, et conduit à la fructification complète.

- pour *Epipactis rhodanensis*, il faut bien admettre qu'il peut atteindre parfois, mais rarement, une altitude supérieure à 1 300 mètres. Par



Fig. 9 : Port typique d'*E. rhodanensis* - plante isolée, avec les feuilles peu engainantes, de longueur dépassant un peu l'entrenœuds et les fleurs petites. 14 juin 2008, Les Tourettes, alt. 80 m. (Drôme). Photo Gil SCAPPATICCI.

exemple, il peut être observé en Rhône-Alpes dans les tranches d'altitude 1 000-1 250 mètres et 1 250-1 500 mètres, mais elles ne représentent respectivement que 1 et 2 % du nombre de données de cette région. Ce pourcentage est certainement bien supérieur dans le département des Hautes-Alpes, où l'on constate la présence de l'espèce en altitude, d'après DUSAK & PRAT (2010), dans une dizaine de carrés de cartographie 10 × 10 km. De même dans les Pyrénées-Orientales où *E. rhodanensis* est observé jusqu'à 1 450 mètres (ESCOUBEYROU & LEWIN, 1997). DUSAK & PRAT (2010) donnent même une alti-

tude maximum de 1 600 mètres pour l'espèce. Pour corser les difficultés de détermination, la tache rose de l'épichile, presque systématiquement présente quand les plantes sont situées à basse altitude, est souvent absente en montagne.

Conclusion

On voit donc qu'on peut rencontrer dans quelques cas des difficultés à séparer les deux espèces. L'observation minutieuse des plantes et des fleurs devient nécessaire pour éviter l'erreur de détermination. Les critères les plus probants sont, pour le port de la plante, l'aspect robuste ou grêle, la longueur et la forme des feuilles, la propension des plantes à pousser en touffes ou isolément. Pour les fleurs, la taille et l'orientation (pendantes ou dressées), et l'efficacité de la glande rostellaire dans

Bibliographie

- ARVET-TOUVET C., 1872.- *Essai sur l'espèce et les variétés principalement dans les plantes*. Grenoble : 16 pp.
- BOURNÉRIAS M., PRAT D. et al (collectif de la Société Française d'Orchidophilie), 2005.- *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*, deuxième édition, Biotopé, Mèze, (collection Parthénopé), 504 pp.
- CHAS E. & TYTECA D., 1992.- Un *Epipactis* méconnu de la flore de France. *L'Orchidophile* 100 : 7-16.
- Collectif de la Société française d'Orchidophilie Rhône-Alpes, 2016.- *Bulletin de la Société française d'Orchidophilie Rhône-Alpes. Numéro spécial « Cartographie »* : 118-121.
- DELFORGE P., 1994.- *Guide des orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*. Delachaux et Niestlé, 480 pp.
- DELFORGE P., 2016.- *Guide des orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*. Delachaux et Niestlé 4^e édition : 544 pp.
- DUSAK, F. & PRAT D. (coords.), 2010.- *Atlas des Orchidées de France*. Biotopé, Mèze, 400 pp.
- ESCOUBEYROU G. & LEWIN J.M., 1997.- Nouvelles stations en France. *Epipactis rhodanensis* Gévaudan & Robatsch, nouveau pour les Pyrénées ? *L'Orchidophile* 127 : 99-103.
- GÉVAUDAN A. & ROBATSCH K., 1994a.- *Epipactis rhodanensis* A Gévaudan & K. Robatsch, spec. nova, eine neue *Epipactis* Art aus Frankreich. *Journal Europäischer Orchideen* 26 (1) : 94-104.
- GÉVAUDAN A. & ROBATSCH K., 1994b.- Le nouvel *Epipactis* du Rhône *Epipactis rhodanensis* A Gévaudan & K. Robatsch. *L'Orchidophile* 112 : 109-114.
- GÉVAUDAN A. & SCAPPATICCI G., (coll. DURBIN Ph.), 2012.- Deux nouveaux hybrides du genre *Epipactis* en région Rhône-Alpes : *Epipactis ×pratii* (= *Epipactis atrorubens* × *E. rhodanensis*) et *Epipactis ×jacquetii* (= *Epipactis fibri* × *E. helleborine*). *Bull. Soc. fra. Orc. Rhône-Alpes* 26 : 39-47.

la fleur fraîche. Le milieu (présence de pins et/ou de peupliers) est également à considérer.

Il reste que certaines difficultés de détermination peuvent persister parfois, principalement dans les cas cités plus haut.

Remerciements

À Serge ROLANDEZ pour l'apport de photos, sa compagnie et les discussions fructueuses lors de nos sorties communes.



Fig. 10 : *Epipactis distans* dans le lit d'un ruisseau aux Tonils, alt. 600 m. (Drôme), 23 juin 2013. La plante souffre également ici d'un fort déficit de chlorophylle, ce qui souligne la teinte violette. Photo Gil SCAPPATICCI.

- GIROS (collectif Gruppo Italiano per la Ricerca sulle Orchidee Spontanee), 2009. - *Orchidee d'Italia, guida alle orchidee spontanee* : 303 p.
- SCAPPATICCI G. & DÉMARES M., 2003.- Le genre *Epipactis* Zinn (Orchidales, Orchidaceae) en France et sa présence en région lyonnaise. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon* 72 (3) : 69-115.
- TYTECA D., 1994.- Note sur les *Epipactis* du Vaucluse. *L'Orchidophile* 112 : 135-140.
- TYTECA D., GÉVAUDAN A. et MARTIN R., 1994.- Note sur les *Epipactis* du Vaucluse. Rectificatif et addendum. *L'Orchidophile* 113 : 171-172.

Les bulletins des SFO régionales

par Gil SCAPPATICCI et Olivier GERBAUD

L'Orchis Arverne, bulletins de liaison de la SFO Auvergne n° 16 (hiver 2014-2015, 36 pages) et 17 (hiver 2015-2016, 32 pages).



Le numéro 16 est l'occasion d'une rétrospective - très positive - de la SFO-Auvergne sous la présidence de Jean KOENIG, de 1984 à 2013, par J.-J. GUILLAUMIN : fonctionnement de l'association, relations extérieures, actions de terrain, cartographie, découvertes et études d'espèces,

voyages, participations à des travaux scientifiques, activités liées aux orchidées exotiques, formation, vulgarisation, communication, bulletin, site Web, actions de protection, etc.

On y trouve aussi plusieurs comptes rendus de voyages et de prospection : la Sardaigne fin avril-début mai (J. DAUGE), le Briançonnais du 26 au 29 juin (A.-M. VOLATIER et J. DAUGE), des prospections Natura 2000 (J.-L. GATIEN et J.-J. GUILLAUMIN), des sorties (dans l'Allier - P. MAZEYRAT, en Haute-Loire - P. CALMELS) et une action de préservation pour *Epipactis rhodanensis* à Gerzat (M. et A. CHARREYRON).

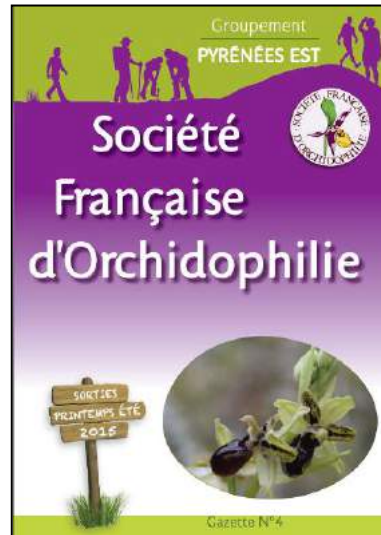
Également une étude sur *Anacamptis coriophora* subsp. *coriophora* sur la Réserve naturelle nationale du Rocher de la Jaquette, à Mazoires (Puy-de-Dôme), par M. COUILLARD et L. PONT.

Enfin, C. RAYMOND signe les activités « orchidées exotiques ».

Encore des comptes rendus de voyages et sorties de terrain dans le n° 17, en Sicile du 20 au 30 avril (J. DAUGE), en Aveyron (P. CALMELS), en montagne Bourbonnaise (M. et P. MAZEYRAT) et des prospections en Allier (F. PEYRISSAT et D. HOUSTON), une *Actualité orchidophile*, résumé des observations (J. DAUGE et J.-J. GUILLAUMIN). On relate encore des sorties, à Boudes dans le Puy-de-Dôme (A. FALVARD), au coteau de Mirabel (Ch. RIBOULET), à Gerzat dans le Puy-de-Dôme, avec une floraison exceptionnelle de *Cephalanthera damasonium* en novembre (M. et A. CHARREYRON), et au parc de Montjuzet à Clermont-Ferrand (A. THOMAS et J.-J. GUILLAUMIN).

Sans oublier les activités « orchidées exotiques » (C. RAYMOND).

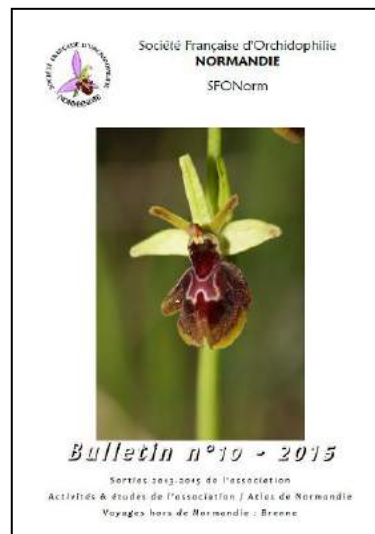
Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie, groupement Pyrénées Est. Gazette n°3, Printemps-été 2014 (4 pages), n°4, Printemps-été 2015 (4 pages), et n°5 Printemps-été 2016 (4 pages).



Ces « gazettes » sont entièrement consacrées au comptes rendus des sorties en région. Elles sont abondamment illustrées des espèces et hybrides observés. De nombreux sites ont été visités, successivement, de mars à juillet : Toreilles - Barcarès - Rivesaltes ; Catalogne ; La Escala - Catalogne ;

Trèbes -Villazelle - Cabardès - Moussoulens ; Corbières des Pyrénées-Orientales - Vingrau ; Corbières audoises ; Coustouges (Pyrénées-Orientales) ; prairies du pic de Bugarach (Aude) ; sous le pic d'Estable (Aude) ; Le Razès (Aude) ; Corsavy - Montferrer ; Vallée d'Eyne - Pyrénées catalanes ; Capcir.

Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie Normandie n°10 (2015) – 34 pages.



L'éditorial de Ch. NOËL rappelle les actions, les buts et devoirs de l'association et ses projets.

Suivent de nombreux comptes rendus de sorties : sur les coteaux calcaires du pays d'Auge, le 12 mai 2013 (Ch. NOËL), une sortie « grand public » à Giverny, le 26 mai 2013 (C.

Perrachon), d'Aizier au Marais Vernier, le 2 juin 2013 (Ch. NOËL), les marais de la Touques et le mont Canisy à Deauville le 16 juin 2013 (Ch.

NOËL), autour d'Évreux (Ch. NOËL), le 11 mai 2014, les rives de Seine sud, le 25 mai 2014 (C. PERRACHON), avec le superbe hybride *Anacamptis coriophora* × *A. laxiflora*, découvert en 2010, et le littoral du pays de Caux (Ch. NOËL), le 8 juin 2014. Également celui d'un séjour en Brenne, en région Centre, du 22 au 25 mai 2015 (É. Clée, O. Guillemet et G. Lecarpentier).

On trouvera aussi un compte rendu d'un chantier de débroussaillage dans le marais d'Aizier (Ch. NOËL), engagé afin de préserver des espèces de milieux humides.

Dans le chapitre des découvertes, celle d'*Epipactis microphylla*, une espèce très rare en Normandie, à Vascoeuil (Eure), par O. GUILLEMET, et de nouvelles stations d'*Epipactis helleborine* dans le centre-Manche (A. Rongier) avec la possible présence de la var. *minor*.

Pour compléter ce bulletin, M. NOËL présente le récent *Atlas des Orchidées de Normandie*, de la naissance du projet à la publication.

Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie de Lorraine-Alsace 2017 (85 pages)

Encore un volumineux bulletin, qui traite quantité de thèmes associés aux orchidées régionales : activités associatives, entretien des stations, cartographie, découvertes, sorties, voyage, études, espèces exotiques...

Ainsi, dans *Les orchidées de Linné*, H. MATHÉ présente les noms de toutes les orchidées mentionnées par Linné et leur correspondance actuelle.

C'est encore H. MATHÉ qui rapporte un séjour en Aveyron du 20 au 24 mai, compte rendu abondamment illustré de photos d'espèces et de nombreux hybrides locaux.

Puis, J.-P. CARTIER incite à participer aux débroussaillages des stations, nécessaires à la pérennité de nos protégées.

P. PITOIS est parti à la recherche d'une espèce localisée au littoral, *Epipactis neerlandica*, en l'occurrence dans la Manche

Une belle découverte en Meurthe-et-Moselle, celle du rare hybride *Epipactis atrorubens* × *E. palustris*, rapportée par H. PARMENTELAT, qui, avec

H. JACQMIN en dresse les connaissances et les localisations connues, riche d'à peine une douzaine de stations, pas toujours pérennes.

Toujours au chapitre des découvertes, A. PIERNÉ rapporte celles faites en 2016 en Alsace et en Moselle.

Ce qui nous conduit à la cartographie, toujours avec A. PIERNÉ qui fait le point sur la répartition d'*Ophrys araneola* en Alsace et en Lorraine, et M. GUESNÉ sur la cartographie en Meuse ; H. JACQMIN présente un bilan des prospections en Meurthe-et-Moselle et Hervé PARMENTELAT l'année 2016 de découvertes et protection dans les Vosges. M. WAGNER détaille le comptage des orchidées, sur le site du Heyssel à Illkirch-Graffenstaden, site issu d'une mesure compensatoire à la construction de la rocade sud de Strasbourg, dans le but de recenser, mais aussi dans l'espoir de découvertes.

Voyage, avec un compte rendu d'un séjour à Chios, île grecque connue pour la richesse de sa flore et de ses orchidées, mais plus rarement visitée et dépeinte que Chypre ou la Crète, par B. GERBER, M. ROHMER et M.-C. LEREY, du 20 au 27 mars 2016.

Coté « études », Ch. BOILLAT propose celle de deux hybrides intergénériques des Alpes suisses : *Dactylorhiza majalis* × *Gymnadenia conopsea* et *Dactylorhiza majalis* × *Gymnadenia odoratissima*.

Enfin, orchidées exotiques, avec la présentation d'une espèce malgache, *Graphorkis concolor* var. *alphabetica*, par D. KARADJOFF, et Exotic'Infos (expositions et ouvrages parus), par M. GUESNÉ.

Les activités de l'association complètent ce très intéressant bulletin.

Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie d'Aquitaine n°15 (janvier 2017 - 67 pages)

Outre les actualités associatives, ce bulletin fait état de nombreuses activités dont une sortie consacrée à un groupe d'américains, une « journée Orchidées » en Dordogne, une « journée Orchidées et Patrimoine » en Lot et Garonne et la participation à plusieurs expositions et actions de débroussaillages.



On y signale les découvertes d'*Ophrys speculum* en Gironde et d'*Ophrys lupercalis* dans les Landes.

Le compte rendu d'une sortie dans les Landes le 20 mai nous fait découvrir quelques espèces locales et quelques hybrides.

Puis des voyages, dans les Pyrénées-Orientales en mai, dans le Vercors fin juillet, mais aussi en Chine, pour voir les *Cypripedium*, *Epipactis*, *Liparis* et *Spiranthes* locaux, et bien d'autres espèces ; également en Crète (voyage touristique et botanique) début avril.

C'est une étrange orchidée australienne que nous présente Josette PUYO : *Spiculaea ciliata*, « remarquable par sa capacité à survivre aux fortes chaleurs » et « fascinante par l'évolution extrême de la fleur... ».

Puis, une « fiche *Ophrys* » comparant utilement *Ophrys occidentalis*, *O. passionis* et *O. incubacea*.

Enfin, un article sur sept orchidées peu courantes des Landes par A. DEHEZ, H. CHEILLAN et R. LAFARGUE et la découverte et le suivi d'*Ophrys aegirtica* en Lot-et-Garonne par S. ESNAULT.

Fragrans, Bulletin semestriel de l'Aros n°16 (décembre 2016 - 15 pages)



Voilà un bulletin qui fait la part belle aux orchidées exotiques et à la culture, tant qu'aux espèces européennes. L'éditorial de M. GISSY donne le ton avec un mot sur la culture... des européennes.

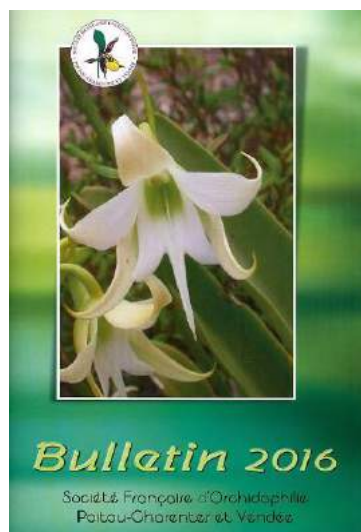
G. HOLTZER propose d'ailleurs la culture des espèces du genre *Brassavola*. Puis on découvre la suite d'une expérience inédite, de la pollinisation à l'obtention de protocormes d'orchidées, tout en images, dans une classe de biotechnologie.

C'est encore M. GISSY qui nous dévoile son intérêt et nous livre quelques conseils pour la photo de pollinisateurs, variante plus statique de l'orchidophilie classique, illustrations à l'appui.

F. JAEHN propose une fiche de culture pour un *Oncidium* d'Amérique Centrale (*O. sotoanum* - photo de couverture)

Une note de lecture (*Orchidées d'Europe, fleur et pollinisation*) et les activités associatives complètent ce bulletin.

Bulletin 2016 de la Société Française d'Orchidophilie Poitou-Charentes et Vendée (73 pages)



De ce bulletin, il convient d'abord de retenir quatre grands articles. Le premier, relatif aux orchidées exotiques, concerne bien entendu les nouvelles pérégrinations de l'inusable J.-C. GUÉRIN (assisté d'A. MERLET) à Madagascar. Dans un second, Y. WILCOX, à l'appui de nom-

breuses illustrations d'une très grande qualité, nous dévoile tous les secrets de la pollinisation d'*Anacamptis pyramidalis* (adaptations morphologiques et stratégies d'attraction notamment). Enfin, J.C. JUDE nous immerge dans le monde de *Nigritella*, d'abord par une grosse étude de ce sous-genre, depuis les Alpes orientales aux Monts Cantabriques (travail très exhaustif, bien documenté et bien illustré, réalisé avec la complicité de W. FOELSCHÉ et d'O. GERBAUD), puis par un compte rendu d'un voyage (sorte d'application sur le terrain de la présentation précédente !) réalisé en Autriche et dans les Dolomites (donc d'abord pour le sous-genre *Nigritella*) du 3 au 16 juillet 2015.

Par ailleurs, cette publication est fidèle à elle-même, avec sa qualité tant rédactionnelle qu'iconographique, et ses rubriques habituelles : on y retrouve celles relatives au bilan d'activité de ce groupement, aux observations de floraison pour 2016 en Poitou-Charentes et Vendée, à des rapports d'actions de gestion, de prospection ou d'observations sur différents sites (L. GUILÉMIN et al.), sans oublier de nouvelles remarques sur le suivi de quelques populations d'*Ophrys* de détermination incertaine (J.-C. GUÉRIN & J.-M. MATHÉ), le compte rendu des sorties locales du printemps, toujours accompagné de son tableau récapitulatif des taxons rencontrés, ou encore la présentation de la liste rouge régionale des Orchidées en Poitou-Charentes (J.-M. MATHÉ et J. POTIRON).

Sans surprise : un très beau bulletin !

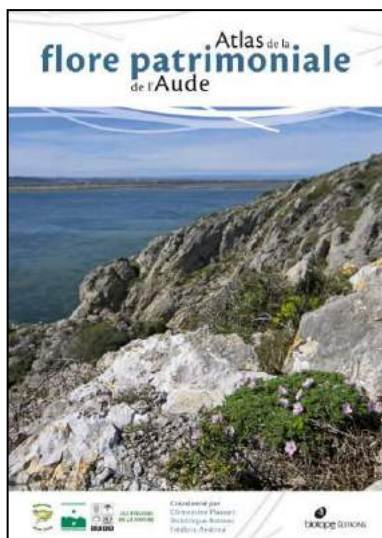
O.G.

Note de lecture

par Philippe DURBIN

Atlas de la flore patrimoniale de l'Aude. Coordonné par Clémentine PASSART, Dominique BARREAU et Frédéric ANDRIEU.

Éditions Biotope, 2016, format cartonné 21 × 29,7 cm, 472 pages, 35 euros.



Haut-lieu de l'orchidophilie, l'Aude est aussi une des destinations favorites des passionnés de botanique générale. La grande variété géographique de ce département, entre mer et montagne, conjugué à un climat méditerranéen particulièrement favorable,

en font une réserve de biodiversité qui compte plus de 3 000 espèces végétales. Le but de cet ouvrage est de présenter les plus remarquables d'entre elles, et de les faire connaître afin de mieux les préserver. Pour chacune des 300 espèces patrimoniales retenues, on trouvera les éléments habituels d'une monographie : description, période de floraison, statut de protection, aire de répartition tant générale que départementale, avec la cartographie du département, l'écologie de l'espèce et des indications sur ses préférences géologiques. Un paragraphe sur l'état de conservation de l'espèce et les menaces auxquelles elle doit faire face complète la fiche. Ces menaces sont d'ailleurs résumées sous forme de pictogrammes en tête de fiche, soulignant la volonté des auteurs de mettre l'accent sur la protection de ces espèces patrimoniales. À noter que les espèces messicoles et rudérales sont regroupées à la fin de l'ouvrage.

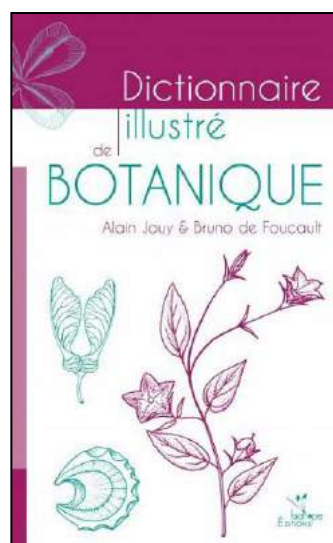
Une importante partie documentaire est placée en début d'ouvrage avec une histoire de la botanique audoise, la description des particularités géographiques, géologiques et climatiques du département, ainsi qu'une description des milieux naturels que l'on peut y trouver.

Cet atlas est le fruit de la collaboration de la Fédération Aude Claire, du Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles (CBNMed), du groupe botanique de la Société d'études scienti-

fiques de l'Aude (SESA) et des Ateliers de la Nature. C'est un outil important pour les botanistes intéressés par le patrimoine floristique de l'Aude.

Dictionnaire illustré de botanique. Alain JOUY et Bruno de FOUCAULT.

Éditions Biotope, 2016, format souple 16,5 × 24 cm, 472 pages, 30 euros.



La botanique a son langage et ses dictionnaires. Une description précise utilise des termes justes et ne supporte pas l'à-peu-près. Cependant, trop souvent, les termes employés ne sont pas connus de tous. À l'inverse, donner le nom approprié à une structure végétale peut nécessiter une recherche préalable. L'orchidoflore est d'ailleurs très

riche en structures spécifiques et donc en termes particuliers. Pour ces raisons un dictionnaire peut s'avérer indispensable. Beaucoup d'entre nous ont utilisé l'ancienne version du *Dictionnaire illustré* d'Alain JOUY, parue en 2010. Cette nouvelle édition, largement augmentée, devrait contenter les plus pointilleux. Abondamment illustrée, les quelques 2 300 croquis réalisés par Alain JOUY, président d'honneur de la SFO, aident grandement à la compréhension des termes botaniques. De plus, l'ouvrage est complété par une liste de plus de 3 500 noms vernaculaires donnant leur équivalent scientifique en latin selon la nomenclature adoptée par *Flora Gallica* pour les taxons présents en France. En fin d'ouvrage, se trouve un lexique des préfixes et suffixes largement utilisés dans le domaine botanique, ainsi qu'une partie purement visuelle, classée par thème et regroupant des aspects morphologiques, auxquels on peut ainsi, associer un nom d'un seul coup d'œil !

Au global, un ouvrage très complet ainsi que très pratique.



BULLETIN D'ADHÉSION

réserve aux nouveaux adhérents

à adresser avec le règlement à : SFO service abonnements
17 quai de la Seine, 75019 PARIS

www.sfo-asso.com

ÉCRIRE EN CARACTÈRES D'IMPRIMERIE

■ RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'ADHÉRENT ET/OU L'ABONNÉ
M. M^{me} M^{lle} (1) :
Prénom :
Adresse
Bât., résidence : Rue :
Lieu-dit :
Code postal : Ville :
Pays :

Renseignements facultatifs

Téléphone : Courriel :
Date de naissance : Profession :
Obligatoire pour les moins de 25 ans

■ ANCIEN MEMBRE DE LA SFO Oui ☐ Non ☐

■ MEMBRES ASSOCIÉS ÉVENTUELS

M. M^{me} M^{lle} (2) : Prénom(s) :
Adresse :
Prénom(s) :

Si vous êtes d'accord pour que nous communiquions votre adresse à des mairies, associations... qui désirent mener avec nous des actions, cochez la case ci-contre : ☐
Si vous souhaitez être rattaché(e) à l'association régionale qui couvre votre département, merci de cocher la case ci-contre : ☐

☐ Mon département n'est pas couvert par une des associations locales de la SFO ou je préfère être rattaché(e) à une autre association, dans ce cas j'indique laquelle (voir 3^e de couverture ou liste jointe) :

ATTENTION, vous ne pouvez être affilié(e) qu'à une seule association locale.
Si vous êtes intéressés par d'autres groupements et SFO locales, vous pouvez contacter directement les présidents.

Comment avez-vous connu l'Orchidophilie ?

☐ Site Internet SFO ☐ Facebook ☐ Par des amis
☐ Lors d'une exposition ☐ Orchisauvage.fr
☐ Autres :

(1) Rayer les mentions inutiles (2) Si l'adresse est différente du membre actif

COTISATIONS ET ABONNEMENTS

TARIFS VALABLES À PARTIR DU 1^{er} JANVIER 2017

COTISATION À LA SFO ET ABONNEMENT À L'ORCHIDOPHILE (4 numéros par an)

	COTISATION	ABONNEMENT	TOTAL
ADHÉRENT	20,00 €	35,00 €	55,00 €
BIENFAITEUR	32,00 €	35,00 €	67,00 €
MEMBRE ASSOCIÉ	10,00 €	sans	10,00 €
JEUNE (< 25 ans) + étudiants*	10,00 €	26,00 €	36,00 €
ABONNEMENT SEUL	sans	55,00 €	55,00 €

* Jeunes de moins de 25 ans et étudiants, fournir un justificatif (année de naissance et/ou carte d'étudiant).

☐ Je soutiens *orchisauvage.fr* en réglant une cotisation facultative à partir de 2 euros

POUR VOS PAIEMENTS DE L'ÉTRANGER

- Par chèques tirés sur une banque française ou par carte bancaire VISA ou MASTERCARD, appliquez le tarif métropole.
- Pas de chèques tirés sur une banque étrangère, sinon ajouter 15,00 €
- Pour les DOM, TOM et pays hors Europe, le supplément expédition est obligatoire.

FICHE DE PAIEMENT, À COMPLÉTER OBLIGATOIREMENT

CATÉGORIE	TARIF	SUPPLÉMENT/PORT			TOTAL
		1	2	3	
Adhérent simple*	20,00 €				
Adhérent + abonnement	55,00 €	5,00 €	7,00 €	9,00 €	
Bienfaiteur simple *	32,00 €				
Bienfaiteur + abonnement	67,00 €	5,00 €	7,00 €	9,00 €	
Membre associé	10,00 €				
Jeune (< 25 ans) simple*	10,00 €				
Jeune (< 25 ans) + abonnement	36,00 €	5,00 €	7,00 €	9,00 €	
Abonnement seul	55,00 €	5,00 €	7,00 €	9,00 €	
Cotisation <i>Orchisauvage.fr</i>	≥ 2,00 €				

Règlement : €

☐ Espèces ☐ Chèque à l'ordre de la SFO.

☐ Carte bancaire : Visa ou Mastercard

Nom : signature

Prénom : Expiré le

N° de carte : Montant

N° CV x 2* :
*3 dernières chiffres situés au dos de la carte, sur la bande réservée à la signature.

1) Port étranger - 2) Port DOM -
3) Port TOM * Sans abonnement

Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes

Association loi de 1901, affiliée à la Société Française d'Orchidophilie, association agréée par le Ministère de l'Écologie et du Développement durable

Siège social :

Chez Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne
Courriel : contact@sfo-rhone-alpes.fr Site : <http://www.sfo-rhone-alpes.fr/>

Président d'honneur : Pierre Jacquet - Courriel : p-jacquet@wanadoo.fr

COMPOSITION DU BUREAU

Président : Michel Séret - 11 chemin du Poirier - 74110 Saint-Gervais
Courriel : michel.seret@hotmail.fr

Vice-président : Gil Scappaticci - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit
Tél : 04 75 90 62 75 - Courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Trésorière : Christiane Scappaticci - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit

Trésorier adjoint : Éric Détrez - Bt A2, 65 rue Joseph-Bertoin - 38600 Fontaine
Courriel : eric.detrez38@gmail.com

Secrétaire : Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne
Courriel : durbinphil@gmail.com

Secrétaire adjoint : Jérôme GAUTHIER - 11 clos Beauregard - 38150 Roussillon
Courriel : vdjgl4@hotmail.com

Responsable cartographie et coordinateur du site Internet : Jacques Bry - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble
Courriel : jbry38@yahoo.fr

COMPOSITION DU C.A.

Jacques Bry, Bernard Cérange, Sophie Daulmerie, Thierry Delahaye, Philippe Durbin, Jérôme Gauthier, Olivier Gerbaud, Alain Gévaudan, Bernard Nallet, Daniel Prat, Serge Rolandez, Christiane Scappaticci, Gil Scappaticci, Michel Séret, Jean-François Tisserand.

RESPONSABLES DÉPARTEMENTAUX

Ain : Bernard Nallet - 12 allée Vincent Benony - 01000 Bourg-en-Bresse. **Ardèche : Jean-François Tisserand** - 678 rue Apollo 11 - 07500 Guillerand-Granges. Courriel : jf.tisserand@free.fr. **Drôme : Gil Scappaticci** - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit. **Isère : Olivier Gerbaud** - chemin de Berlandier - 38580 Allevard-les-Bains. **Loire : Bernard Cérange** - 77 cours Fauriel 42100 - Saint-Étienne. **Rhône : Dominique Bonardi** - 16, chemin de Montpellas - 69009 Lyon-St-Rambert. Courriel : doms.bonardi@wanadoo.fr. **Savoie : Thierry Delahaye** - Montbenoit-Dessus - 73250 Saint-Pierre-d'Albigny. **Haute-Savoie : Michel Séret** - 11 chemin du Poirier - 74170 Saint-Gervais.

CARTOGRAPHES

Responsable cartographie pour la région Rhône-Alpes :

Jacques Bry - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble - Courriel : jbry38@yahoo.fr

Cartographes départementaux :

Ain : Bernard Nallet - 12 allée Vincent Benony - 01000 Bourg-en-Bresse
Courriel : BernardNallet@aol.com

Ardèche : Alain Gévaudan (cartographe-relais) - 93 rue Édouard Vaillant - 69100 Villeurbanne
Tél : 04 78 03 59 68 - Courriel : Gevaudan.Alain@wanadoo.fr

Conservatoire botanique national du Massif central - Le Bourg - 43230 Chavagniac-Lafayette - Courriel : cbnmc@wanadoo.fr

Drôme : Gil Scappaticci - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit
Tél : 04 75 90 62 75 - Courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Isère : Jacques Bry - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble
Courriel : jbry38@yahoo.fr

Loire : Bernard Cérange - 77 cours Fauriel - 42100 Saint-Étienne
Courriel : bercerange@orange.fr

Rhône : Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne
Courriel : durbinphil@gmail.com

Savoie : Thierry Delahaye - Montbenoit-Dessus - 73250 Saint-Pierre-d'Albigny
Courriel : thierry.delahaye@wanadoo.fr

Haute-Savoie : Michel Séret - 11 chemin du Poirier - 74170 Saint-Gervais Courriel : michel.seret@hotmail.fr, et **Sophie Daulmerie** - Bât. B, impasse des Tilleuls, Amphion-les-Bains - 74500 Publier. Courriel : sophie1701@yahoo.fr

